

## MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

F. 85 — 48

Arrêté royal fixant le statut et organisant  
le contrôle des entreprises de capitalisation

## RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté ci-joint que j'ai l'honneur de soumettre à Votre Majesté a été établi en exécution de l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

En vertu de cette disposition légale, le Roi a pour mission de mettre en concordance avec la loi du 9 juillet 1975, notamment, l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation.

A cette fin, un projet d'arrêté royal mettant l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 en concordance avec la loi du 9 juillet 1975 a été établi et soumis au Conseil d'Etat, dont l'avis est également annexé. Dans celui-ci, ce Haut Collège estime que seules peuvent être modifiées et abrogées en vertu de l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 les dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 qui sont incompatibles avec ladite loi. Il considère, par contre, qu'une application correcte de l'article 67 précité présenterait l'inconvénient, d'une part, de réunir en un même corps des textes de force juridique inégale, et, d'autre part, d'en rendre la lisibilité insuffisante. Ainsi le Conseil d'Etat estime que « principalement par souci de lisibilité et de sécurité juridique, il se recommande au plus haut point de réaliser l'adaptation de la réglementation sur les sociétés de capitalisation par la voie d'un arrêté autonome qui serait soumis à la ratification du législateur ».

Conformément à cette recommandation du Conseil d'Etat, le Gouvernement se propose de soumettre le plus tôt possible aux Chambres législatives un projet de loi portant confirmation du projet ci-joint qu'il Vous plaira d'arrêter.

La rédaction du projet d'arrêté ci-joint, présenté, comme le suggère le Conseil d'Etat, sous forme d'arrêté autonome, se fonde sur la nécessité d'adapter l'ensemble des dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 aux dispositions de la loi du 9 juillet 1975, de telle sorte qu'il soit édicté, à l'égard des entreprises de capitalisation, des mesures d'agrément et de contrôle similaires à celles que la loi du 9 juillet 1975 édicte à l'égard des entreprises d'assurances, compte tenu de la technicité propre aux opérations de capitalisation. A cet égard, il a notamment été tenu compte du fait que, contrairement à ce que stipule la loi du 9 juillet 1975, concernant les entreprises d'assurances, l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 permet aux entreprises de capitalisation d'étendre leur activité à d'autres opérations que la capitalisation, y compris des opérations pour lesquelles elles seraient soumises à un contrôle organisé par une autre loi.

A l'exception de celles qu'il a été jugé nécessaire d'introduire dans le texte pour tenir compte du fait que les entreprises de capitalisation peuvent pratiquer des opérations pour lesquelles elles sont soumises à d'autres contrôles, les dispositions du projet d'arrêté ci-joint correspondent, soit à des dispositions de la loi du 9 juillet 1975, adaptées, le cas échéant, en fonction des exigences propres au contrôle des entreprises de capitalisation, soit à des dispositions, au besoin adaptées, de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934.

Il a été tenu compte des observations formulées par le Conseil d'Etat, sauf en ce qui concerne l'article 53 du projet soumis au Conseil d'Etat, qui a été conservé, sous le n° 54, dans le projet présenté à la signature de Votre Majesté.

## MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

N. 85 — 48

Koninklijk besluit  
tot vaststelling van het statuut van en tot inrichting  
van de controle op de kapitalisatieondernemingen

## VERSLAG AAN DE KONING.

Sire,

Het bijgevoegd ontwerp van besluit dat ik de eer heb voor te leggen aan Uwe Majesteit, is opgemaakt in uitvoering van artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

Krachtens deze wettelijke bepaling heeft de Koning als opdracht met de wet van 9 juli 1975 inzonderheid het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen te brengen.

Met dit doel is een ontwerp van koninklijk besluit tot in overeenstemming bringend van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 met de wet van 9 juli 1975 opgesteld en voorgelegd aan de Raad van State wiens advies eveneens bijgevoegd is. In dit advies is de Hoge Raad van oordeel dat krachtens artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 enkel die bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 mogen gewijzigd of opgeheven worden die onverenigbaar zijn met de genoemde wet. Hij meent, daarentegen, dat een correcte uitvoering van voornoemd artikel 67 het nadeel zou hebben dat, enerzijds, in eenzelfde geheel teksten met verschillende rechtskracht worden samengebracht en, anderzijds, de leesbaarheid onvoldoende zou worden. Aldus is de Raad van State de mening toegedaan dat, « vooral om redenen van leesbaarheid en rechtszekerheid, het hoogste aanbeveling verdient de aanpassing van de reglementering op de kapitalisatieondernemingen door te voeren bij wege van een autonoom besluit dat aan de bekrachtiging van de wetgever zou worden voorgelegd ».

Overeenkomstig deze aanbeveling van de Raad van State, is de Regering van zins ten spoedigste aan de Wetgevende Kamers een wetsontwerp voor te leggen tot bekrachtiging van het bijgevoegde ontwerp nadat U het zal hebben ondertekend.

Bij de opstelling van het ontwerp van besluit, dat op aanbeveling van de Raad van State voorgesteld wordt als een autonoom besluit, werd uitgegaan van de noodzaak het geheel der bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 aan te passen aan de bepalingen van de wet van 9 juli 1975 zodat voor de kapitalisatieondernemingen gelijkaardige maatregelen van toelating en controle worden uitgevaardigd als deze die de wet van 9 juli 1975 trof voor de verzekeringsondernemingen, rekening gehouden met de technicieteit eigen aan de kapitalisatieverrichtingen. Dienaangaande wordt in 't bijzonder rekening gehouden met het feit dat het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934, dit in tegenstelling met hetgeen de wet van 9 juli 1975 bedingt voor de verzekeringsondernemingen, toestaat dat de kapitalisatieondernemingen, toestaat dat de kapitalisatieondernemingen hun bedrijvigheid uitbreiden tot andere verrichtingen dan de kapitalisatie, inclusief verrichtingen voor dewelke zij zouden onderworpen zijn aan de controle ingericht door een andere wet.

Met uitzondering van de bepalingen die geoordeeld werden nodig te zijn in de tekst om rekening te houden met het feit dat de kapitalisatieondernemingen verrichtingen mogen doen waarvoor zij aan een andere controle onderworpen zijn, stemmen de bepalingen van het bijgevoegd ontwerp van besluit overeen hetzij met de bepalingen van de wet van 9 juli 1975, aangepast in voorkomend geval aan de bijzondere eisen van de controle der kapitalisatieondernemingen, hetzij met de zo nodig aangepaste bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State, behalve voor wat betreft artikel 53 van het aan de Raad van State voorgelegd ontwerp, dat behouden blijft onder nr. 54 in het ontwerp dat Uwe Majesteit ter ondertekening voorgelegd wordt.

Il a été estimé, en effet, que si le nouvel arrêté est ratifié par le Parlement, il n'y aura pas d'inconvénient à ce qu'il contienne l'article en question. La disposition que renferme l'article 54 a d'ailleurs le même objet que l'une des dispositions contenues dans l'article 13 de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires économiques,  
M. EYSKENS

**Arrêté royal**  
fixant le statut et organisant le contrôle  
des entreprises de capitalisation

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques, le 8 avril 1981, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « portant mise en concordance de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation avec les dispositions de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances », a donné le 20 janvier 1982, l'avis suivant :

I. Le projet d'arrêté royal soumis à l'avis du Conseil d'Etat exécuté, en ce qui concerne les sociétés de capitalisation, les dispositions de l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, qui chargent le Roi de mettre en concordance avec les dispositions de la nouvelle loi relative aux assurances notamment l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation.

L'article 1er du projet prévoit que « les dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes : ... ». Ainsi donc, et bien que les dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 soient remplacées en entier, le projet est présenté sous la forme d'un arrêté modificatif.

Cette présentation et la refonte complète des dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 ne sont pas à l'abri de certaines critiques.

On sait que l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 a été confirmé par la loi du 4 mai 1936 et qu'il a donc force de loi.

Lorsqu'une nouvelle disposition est arrêtée sous la forme d'une modification, elle s'incorpore au texte existant et se confond avec lui. A appliquer cette règle au projet soumis, on constate que de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934, confirmé par la loi, il ne reste que l'intitulé. L'identification d'un texte se faisant par son intitulé, le maintien de l'intitulé original constitue déjà, en l'occurrence, une source de confusion puisque, à la différence des dispositions existant à ce jour, les nouvelles dispositions, telles que le gouvernement se propose de les arrêter par son projet, n'auront pas force de loi. Le maintien de l'intitulé original, et principalement le maintien du numéro de l'arrêté, induiront le lecteur en erreur sur la force juridique, inégale, des anciennes et des nouvelles dispositions.

Le procédé mis en œuvre dans le projet soulève également des objections quant au fond.

L'habilitation inscrite dans l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 constitue une application de l'article 78 de la Constitution aux termes duquel le Roi n'a d'autres pouvoirs que ceux que Lui attribuent formellement la Constitution et les lois. Les habilitations qui sont arrêtées en application de cet article de la Constitution et qui confèrent au Roi un pouvoir appartenant normalement au législateur doivent être interprétées de manière restrictive. Appliquée ici,

Inderdaad, er werd geoordeeld dat indien het Parlement het nieuw besluit bekrachtigt, er geen bezwaar tegen bestaat dat het die bepaling bevat. De bepaling die voorkomt in artikel 54 heeft ten andere hetzelfde voorwerp als een van de bepalingen die bevat zijn in artikel 13 van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Economische Zaken  
M. EYSKENS

**Koninklijk besluit**  
tot vaststelling van het statuut van en tot inrichting van de controle  
op de kapitalisatieondernemingen

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 8e april 1981 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « om het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen in overeenstemming te brengen met de wet van 9<sup>e</sup> juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen », heeft de 20e januari 1982 het volgende advies gegeven :

I. Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit is, wat de kapitalisatieondernemingen betreft, de uitvoering van het bepaalde in artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen naar luid waarvan de Koning onder meer het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen, met de nieuwe verzekeringswet in overeenstemming zal brengen.

Volgens artikel 1 van het ontwerp worden « de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen (...) opgeheven en vervangen door de volgende bepalingen : ... ». Ofschoon aldus de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 in hun totaliteit worden vervangen, wordt het ontwerp in de vorm van een wijzigend besluit voorgesteld.

Die wijze van voorstelling en de algehele herschrijving van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 zijn niet zonder kritiek.

Men weet dat het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 bij de wet van 4 mei 1936 werd bekrachtigd; het heeft aldus kracht van wet.

Een nieuwe bepaling die in de vorm van een wijzigingsbepaling wordt vastgesteld, gaat op in de bestaande tekst en wordt daarmee één. Wanneer men die regel toepast op het voorgelegde ontwerp, komt men tot de vaststelling dat van het bestaande en bij de wet bekrachtigde koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 nog alleen het opschrift behouden blijft. Omdat de tekst door zijn opschrift wordt geïdentificeerd, is het behoud van het oorspronkelijke opschrift in dezen al een bron van verwarring, want in tegenstelling tot de vooralsnog bestaande bepalingen zullen de nieuwe bepalingen, zoals de Regering voornemens is ze met dit ontwerp vast te stellen, geen kracht van wet hebben. Het behoud van het oorspronkelijk opschrift, vooral dan het behoud van het besluitnummer, zal de lezer misleiden omtrent het verschil van rechtskracht tussen de vroegere en de nieuwe bepalingen.

Ook inhoudelijk zijn er bezwaren tegen het in het ontwerp gevolgde procédé.

De in artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 vervatte machtigingsbepaling is een toepassing van artikel 78 van de Grondwet volgens hetwelk de Koning geen andere macht heeft dan die welke de Grondwet en de wetten Hem uitdrukkelijk toekennen. Machtigingsbepalingen die met toepassing van dat grondwetsartikel worden vastgesteld en waarbij de Koning bekleed wordt met een bevoegdheid welke normaal die van de wetgever is, dienen beperkend te

la règle de l'interprétation restrictive implique que l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 n'autorise le Roi à apporter à l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 que les modifications qui sont nécessaires pour sa mise en concordance avec la loi du 9 juillet 1975.

En revanche, une application correcte de l'article 67 précité de la loi du 9 juillet 1975 présenterait l'inconvénient, d'une part, de réunir en un même corps des textes de force juridique inégale et, d'autre part, d'en rendre la lisibilité insuffisante.

Même si l'arrêté était précédé d'un rapport au Roi indiquant l'origine des différentes dispositions et soulignant le caractère inégal de leur force juridique, l'inconvénient résultant du mélange de ces dispositions ne serait pas pour autant éliminé. Et encore, indépendamment de tout cela, peut-on se demander si, dans les limites qui viennent d'être assignées au pouvoir du Roi, il est bien possible d'exécuter l'article 67 d'une manière qui offre la sécurité et les garanties juridiques requises. A maints égards, et principalement sur le plan de la protection du cocontractant, les opérations de capitalisation sont certes comparables aux opérations d'assurance. Une différence subsiste néanmoins, et cette différence peut, dans l'établissement des normes juridiques, être accentuée ou atténuée selon les options qui sont prises dans le cadre de la « mise en concordance » de la réglementation existante. Il est difficile, techniquement, de déterminer dans chaque cas avec un degré suffisant de certitude si l'adaptation de la réglementation ne va pas au-delà de ce que l'habilitation portée par l'article 67 de la loi permet de faire. Par ailleurs, il importe de ne pas perdre de vue qu'un arrêté exécutant cet article 67 est, en tant qu'acte émanant d'une autorité administrative, susceptible de ne pas être appliqué par le juge en vertu de l'article 107 de la Constitution ou d'être annulé en vertu de l'article 14 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Au terme d'un examen approfondi du projet, le Conseil d'Etat estime dès lors que, principalement par souci de lisibilité et de sécurité juridique, il se recommande au plus haut point de réaliser l'adaptation de la réglementation sur les sociétés de capitalisation par la voie d'un arrêté autonome qui serait soumis à la ratification du législateur. Au titre de précédents comparables, on peut citer l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, confirmé par la loi du 14 juillet 1951, et l'arrêté royal du 10 décembre 1970 portant le Code du logement, confirmé par la loi du 2 juillet 1971.

II. Si, néanmoins, l'on opte pour la formule consistant à adapter la réglementation sur les sociétés de capitalisation à la nouvelle loi sur les assurances par un simple arrêté royal, il faudra toujours garder à l'esprit, ainsi qu'il a été exposé ci-dessus, que l'article 67 de la loi sur les assurances n'autorise le Roi à procéder, dans l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934, qu'aux modifications et aux abrogations qui sont nécessaires pour mettre la réglementation susvisée en concordance avec la nouvelle loi sur les assurances; en d'autres termes : seules peuvent être modifiées et abrogées les dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 qui sont incompatibles avec la nouvelle loi. Cette limitation du pouvoir du Roi, qui résulte de l'article 78 de la Constitution, exclut une refonte globale et intégrale de la réglementation existante dans la forme proposée par l'arrêté en projet.

Quelques exemples illustreront l'application de cette règle.

Il est hors de doute que l'article 1er de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934, qui définit le champ d'application du système de contrôle des sociétés de capitalisation, n'est pas par essence incompatible avec la loi sur les entreprises d'assurances et ne peut dès lors pas être abrogé par l'arrêté en projet; il n'y a pas de raison non plus de le réécrire intégralement. Si adaptation il doit y avoir, elle ne devrait porter que sur la forme et pourrait être formulée comme suit :

« Article... A l'article 1er de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation, les mots « les entreprises de capitalisation sans tirage au sort » sont remplacés par les mots « les entreprises de capitalisation belges et étrangères sans tirage au sort qui, en Belgique... ».

En ce qui concerne les entreprises de capitalisation qui ont leur siège à l'étranger, l'article 3, 1<sup>o</sup>, de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 requiert qu'elles soient constituées sous la forme de société par actions et autorisées à effectuer des opérations de capitalisation dans leur pays d'origine. Cette disposition, en ce qui concerne la forme juridique requise, n'est pas reprise comme telle dans le projet.

Il n'y a ni nécessité, ni fondement légal justifiant le remplacement uniforme du mot « affilié », utilisé dans la réglementation existante, par le mot « cocontractant ».

worden uitgelegd. De regel van de beperkende uitlegging houdt terzake in dat aan artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 de Koning slechts de bevoegdheid ontleent om in het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 enkel die wijzigingen aan te brengen welke nodig zijn om het met de wet van 9 juli 1975 te doen overeenstemmen.

Een correcte uitvoering van meergenoemd artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 zou dan weer het nadeel hebben, eenzedeels dat in een zelfde geheel teksten met verschillende rechtskracht worden samengebracht, anderdeels dat de leesbaarheid onvoldoende zou zijn.

Zelfs indien in een voorafgaand verslag aan de Koning de herkomst van de onderscheidene bepalingen zou worden aangeduid en de verschillende aard van de rechtskracht zou worden onderstreept, dan nog zou het bezwaar van vermenging van bepalingen met verschillende rechtskracht blijven bestaan, afgezien nog van de vraag of, binnen de zoëven aangestipte grenzen van 's Konings bevoegdheid, een rechtzekerere en rechtsveilige uitvoering van artikel 67 mogelijk is. Kapitalisatieverrichtingen zijn in meer van hun aspecten, vooral dan op het vlak van de bescherming van de medecontractant, vergelijkbaar met verzekeringsverrichtingen. Niettemin blijft er een onderscheid. Dat onderscheid kan in de rechtsnormering vergroot of verkleind worden al naar de opties die bij die bij het « in overeenstemming brengen » van de bestaande reglementering genomen worden. Het is technisch moeilijk om in elk geval met passende zekerheid uit te maken of een aanpassing van de reglementering binnen de grenzen van de in artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 opgenomen machtiging blijft. Men mag daarenboven niet uit het oog verliezen dat een besluit waarbij dat artikel 67 wordt uitgevoerd, als een rechtshandeling van een administratieve overheid, vatbaar is voor niet-toepassing door de rechter op grond van artikel 107 van de Grondwet, of voor vernietiging op grond van artikel 14 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Na grondig onderzoek van het ontwerp is de Raad van State dan ook de mening toegedaan dat, vooral om redenen van leesbaarheid, en rechtzekerheid, het hoogste aanbeveling verdient de aanpassing van de reglementering op de kapitalisatieondernemingen door te voeren bij wege van een autonoom besluit dat aan de bekrachtiging van de wetgever zou worden voorgelegd. Vergelijkbare precedentes in die zin zijn het besluit van de Regent van 26 juni 1947 houdende het Wetboek der zegelrechten, bekrachtigd bij de wet van 14 juli 1951, en het koninklijk besluit van 10 december 1970 houdende de Huisvestingscode, bekrachtigd bij de wet van 2 juli 1971.

II. Mocht niettemin de voorkeur eraan worden gegeven de reglementering op de kapitalisatieondernemingen gewoon bij een koninklijk besluit aan de nieuwe verzekeringswet aan te passen, dan moet wel voor ogen gehouden worden dat, zoals boven is uiteengezet, de Koning aan artikel 67 van de verzekeringswet slechts de bevoegdheid ontleent om in het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 enkel die wijzigingen en opheffingen door te voeren welke nodig zijn om de desbetreffende reglementering met de nieuwe verzekeringswet te doen overeenstemmen; anders gezegd, dat in het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 enkel die bepalingen mogen gewijzigd of opgeheven worden welke met de nieuwe wet onbestaanbaar zijn. Die uit artikel 78 van de Grondwet voortvloeiende beperking in 's Konings bevoegdheid terzake, sluit dan ook een globale en integrale herschrijving van de bestaande reglementering uit in de vorm zoals in het ontwerp wordt voorgesteld.

Enkele voorbeelden mogen de toepassing van die regel verduidelijken.

Het lijkt geen twijfel dat artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934, dat het toepassingsgebied van het controlestelsel op de kapitalisatieondernemingen omschrijft, uiteraard niet onverenigbaar is met de verzekeringsondernemingenwet en derhalve door het ontwerp niet kan worden opgeheven; evenmin is er reden om het integraal te herschrijven. Mocht enige aanpassing geboden zijn, dan zou deze niet meer dan de vorm betreffen en geformuleerd kunnen worden als volgt :

« Artikel... In artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen worden de woorden « de kapitalisatieondernemingen zonder loterijen die » vervangen door de woorden « de Belgische en buitenlandse kapitalisatieondernemingen zonder loterijen die in België ».

Voor de kapitalisatieondernemingen die hun zetel in het buitenland hebben, legt artikel 3, 1<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 de rechtsvorm van een vennootschap op aarden op en stelt het als voorwaarde dat zij in hun land van herkomst gerechtigd zijn om kapitalisatieverrichtingen te doen. Die bepaling wordt, wat de vereiste rechtsvorm betreft, door het ontwerp als dusdanig niet overgenomen.

Noodzaak noch rechtsgrond is aanwezig om de in de bestaande reglementering voorkomende term « aangeslotene » steeds door « medecontractant » te vervangen.

Sans que la loi du 9 juillet 1975 n'y oblige, le nouvel article 8, § 1er, 1°, du projet reformule la condition relative à l'absence d'intentions spéculatives, telle qu'elle figure actuellement à l'article 3, 3°, de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934.

Le nouvel article 5, 5°, apporte, en s'inspirant de la loi du 9 juillet 1975, une nouvelle formulation de la condition relative au programme d'activité à joindre à la demande d'agrément, condition qui figure actuellement à l'article 4 de l'arrêté royal du 15 décembre 1934.

Le nouvel article 12 reprend le texte de l'article 12 de la loi du 9 juillet 1975 mais il omet, au § 1er, de reproduire l'alinéa 2 de l'article 12, § 1er, de cette loi. La raison n'en est pas évidente. La même observation s'applique au nouvel article 37 qui, en son § 2, 2°, s'abstient de reprendre la disposition de l'article 43, § 2, 2°, b, de la loi du 9 juillet 1975.

Dans le nouvel article 18, il est question d'« un patrimoine spécial », tandis que l'article 18 correspondant de la loi du 9 juillet 1975 dit : « ... par gestion distincte, un patrimoine spécial ». La même question se pose au sujet des nouveaux articles 41 et 42.

Le nouvel article 19 reprend, en son § 2, alinéas 1er et 2, les dispositions de l'article 12 de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 mais il en modifie la rédaction d'une manière que rien dans la loi du 9 juillet 1975 ne paraît pouvoir fonder.

Ces exemples montrent assez que les auteurs du projet se sont, à juste titre, laissé guider par le souci d'assurer à la réglementation adaptée une bonne lisibilité. Mais il s'en dégage tout autant que l'adaptation tantôt reste en deçà, tantôt va au-delà de ce que l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 permet de faire. On se rappellera, dans cet ordre d'idées, qu'ayant été confirmées par la loi du 4 mai 1936, les dispositions de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 ont acquis force de loi.

Le Conseil d'Etat est dès lors d'avis, comme il a déjà été indiqué ci-avant, que le procédé de l'arrêté royal autonome à ratifier par la loi est la méthode la plus recommandable pour concilier les exigences de la lisibilité et celles de la sécurité juridique.

III. La mission dont le Roi est chargé par l'article 67 de la loi consiste à adapter l'arrêté royal n° 43 à cette loi.

Or, le nouvel article 34 se borne à rendre « les articles 38 à 40 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances... applicables aux entreprises soumises au présent arrêté ». Un tel procédé n'est pas compatible avec l'article 67 de la loi et donne d'ailleurs lieu à l'erreur qui sera relevée ci-après.

L'article 38, alinéa 3, de la loi concerne les « entreprises belges constituées sous la forme d'associations d'assurance mutuelle ou d'associations sans but lucratif ». Les sociétés de capitalisation ne pouvant être constituées sous la forme d'associations sans but lucratif, cette disposition ne peut être rendue applicable aux sociétés de capitalisation.

Quelle que soit la forme que prendra l'adaptation, il sera utile de compléter le projet en y insérant celles des dispositions des articles 38 à 40 de la loi du 9 juillet 1975 qui peuvent être retenues pour la réglementation sur les sociétés de capitalisation.

IV. Il y a lieu d'observer en outre que, dans l'éventualité où le projet serait maintenu tel qu'il est soumis au Conseil d'Etat, les dispositions transitoires prévues par les nouveaux articles 55 et 56 ne peuvent continuer à figurer au projet comme des dispositions modificatives mais doivent être présentées, moyennant adaptation des références, sous la forme de dispositions autonomes, qui constitueraient les articles finaux du projet même, en l'occurrence les articles 2 et 3.

V. D'une manière générale, les nouveaux textes du projet réalisent l'adaptation de la réglementation sur les sociétés de capitalisation en reprenant les dispositions correspondantes de la loi du 9 juillet 1975. Si la version française reproduit textuellement ces dispositions, il n'en est pas de même pour la version néerlandaise.

La mission du Roi étant de mettre la réglementation relative aux sociétés de capitalisation en concordance avec la loi du 9 juillet 1975, il faut partir du principe que là où le texte français est repris littéralement, le texte néerlandais doit l'être également, quand bien même la version néerlandaise de la loi du 9 juillet 1975 ne serait pas toujours irréprochable du point de vue de la correction du langage. Introduire entre le texte de la loi et celui de la réglementation relative aux sociétés de capitalisation des différences qui seraient sans rapport avec la spécificité de la législation ou de la réglementation, pourrait être source de difficultés d'interprétation. Du reste, le néerlandais qu'utilise le projet est souvent tout aussi critiquable que celui dont se sert la loi du 9 juillet 1975.

Zonder dat de wet van 9 juli 1975 daartoe enige verplichting du 9 juillet 1975 inhoudt, herschrijft het ontwerp in het nieuwe artikel 8, § 1, 1°, in andere bewoordingen de voorwaarde omtrent de afwezigheid van speculatieve inzichten, zoals die thans in artikel 3, 3°, van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 voorkomt.

In het nieuwe artikel 5, 5°, wordt, uitgaande van het bepaalde in artikel 5, 5°, van de wet van 9 juli 1975, een nieuwe formulering gebrach van het bij de aanvraag om toelating te voegen programma van werkzaamheden, welke voorwaarde thans in artikel 4 van het koninklijk besluit van 15 december 1934 is opgenomen.

Het nieuwe artikel 12 neemt de tekst over van artikel 12 van de wet van 9 juli 1975. In § 1 wordt het tweede lid van artikel 12, § 1, van de wet niet overgenomen. De reden ervan ligt niet zo voor de hand. Een zelfde opmerking geldt voor het nieuwe artikel 37 dat in zijn § 2, 2°, het bepaalde in artikel 43, § 2, 2°, b, van de wet van 9 juli 1975 niet overneemt.

In het nieuwe artikel 18 is er sprake van « een bijzonder vermogen ». In het overeenstemmende artikel 18 van de wet van 9 juli 1975 is er sprake van « ... per afzonderlijk beheer een bijzonder vermogen ». Dezelfde vraag rijst bij de nieuwe artikelen 41 en 42.

Het nieuwe artikel 19 herneemt in zijn § 2, eerste en tweede lid, de bepalingen van artikel 12 van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934, doch in een gewijzigde redactie die blijkbaar geen grond vindt in de wet van 9 juli 1975.

Die voorbeelden volstaan om aan te tonen dat de stellers van het ontwerp terecht de leesbaarheid van de aangepaste reglementering op het oog hadden; die enkele voorbeelden volstaan eveneens om ervan te doen blikken dat de aanpassing hetzij minder ver, hetzij verder gaat dan door artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 mogelijk is gemaakt. Waarbij eraan moet worden herinnerd dat door de bekrachtiging bij de wet van 4 mei 1936, de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 kracht van wet hebben verworven.

De Raad van State is dan ook de mening toegedaan dat in dezen, zoals boven al is aangestipt, het procédé van een autonoom koninklijk besluit met bekrachtiging door de wet de meest aanbevelenswaardige manier is om de eisen van de leesbaarheid met die van de rechtszekerheid in overeenstemming te brengen.

III. De opdracht die artikel 67 van de wet aan de Koning geeft, bestaat in het aanpassen van het koninklijk besluit nr. 43 met die wet.

Het nieuwe artikel 34 beperkt zich echter tot het toepasselijk verklaren van « de artikelen 38 tot 40 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen op de ondernemingen die onderworpen zijn aan dit besluit ». Zodanige werkwijze is niet overeen te brengen met artikel 67 van de wet en geeft overigens aanleiding tot de volgende vergissing.

Artikel 38, derde lid, van de wet betreft de « Belgische verenigingen opgericht in de vorm van onderlinge verzekeringsverenigingen of verenigingen zonder winstoogmerk ». Aangezien de kapitalisatieondernemingen niet kunnen worden opgericht als verenigingen zonder winstoogmerk, kan deze wetsbepaling niet toepasselijk worden verklaard op de kapitalisatieondernemingen.

Ongeacht de vorm waarin de aanpassing zal worden doorgevoerd, zal het ontwerp best worden aangevuld met die bepalingen van de artikelen 38 tot 40 van de wet van 9 juli 1975 welke voor de reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen in aanmerking komen.

IV. Opgemerkt moet nog worden dat, mocht het ontwerp behouden blijven in de vorm zoals het aan de Raad van State is voorgelegd, de overgangsbepalingen die in de nieuwe artikelen 55 en 56 zijn vervat, niet als wijzigende bepalingen kunnen behouden blijven doch als autonome bepalingen, met aanpassing van de verwijzingen, als slotartikelen van het ontwerp zelf, in dit geval als artikelen 2 en 3, dienen te worden geformuleerd.

V. In de nieuwe bepalingen onder artikel 1 van het ontwerp wordt de aanpassing van de reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen in de regel doorgevoerd door een overnemen van de overeenstemmende bepalingen van de wet van 9 juli 1975. In de Franse versie worden die bepalingen tekstueel overgenomen; in de Nederlandse versie niet.

Vermits het de opdracht is van de Koning de reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen in overeenstemming te brengen met de wet van 9 juli 1975, moet ervan worden uitgegaan dat wanneer de Franse tekst letterlijk wordt overgenomen, zulks ook voor de Nederlandse tekst het geval hoeft te zijn, ook al is de Nederlandse tekst van de wet van 9 juli 1975 niet steeds taalkundig onberispelijk. Tekstverschillen tussen de wet van 9 juli 1975 en de reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen, die zonder verband zijn met de specificiteit van de wetgeving of reglementering, zouden tot interpretatiemoelijkheden kunnen leiden. Overigens is het Nederlands van het ontwerp in menig geval evenzeer voor kritiek vatbaar als dat van de wet van 9 juli 1975.

Par ailleurs, les dispositions reprises à la loi du 9 juillet 1975 nécessitent certaines adaptations de pure forme: Ainsi, les mots « de la présente loi » (« van deze wet ») ont été maintenus à tort aux articles 11, alinéa 1er, 21, § 2 (version néerlandaise), et 53 (version néerlandaise); on les remplacera par les mots « du présent arrêté » (« van dit besluit »).

VI. Le fonctionnaire délégué a confirmé que les nouvelles dispositions prévues à l'article 1er du projet, à l'exclusion des articles 43 et 56, § 1er, ne tiennent pas encore compte de ce qui est disposé dans la directive 79/267/C.E.E. du Conseil des Communautés européennes, du 5 mars 1979, portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe sur la vie, et son exercice. Cette adaptation ferait l'objet d'un arrêté royal ultérieur.

Il ne semble y avoir de raison majeure qui empêcherait de reprendre dès à présent dans le projet les adaptations, d'ailleurs restreintes, qui résultent de la directive du 5 mars 1979. La modification réitérée de textes normatifs doit, en effet, être évitée autant que possible.

VII. Les nouveaux articles 53 et 54 proposés à l'article 1er du projet sont une retranscription des dispositions respectives des articles 65 et 66 de la loi du 9 juillet 1975.

L'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 ne permet pas au Roi de s'attribuer, par délégation, le pouvoir d'établir des règles qui relèvent normalement de la compétence du législateur. Dès lors, les articles 53 et 54 doivent être écartés du projet. Ils seront parfaitement à leur place dans le projet de loi soumettant à la ratification du législateur la réglementation adaptée relative aux sociétés de capitalisation.

VIII. En guise de conclusion, le Conseil d'Etat répète combien il est recommandable, pour les motifs précités, de consacrer à la réglementation adaptée relative aux sociétés de capitalisation un arrêté royal autonome et de soumettre celui-ci à la ratification du législateur.

Cet arrêté royal peut être rédigé comme suit :

**« Arrêté royal fixant le nouveau statut des sociétés de capitalisation »**

**BAUDOUIN, Roi des Belges,**

A tous, présents et à venir, Salut,

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 67;

Vu l'avis de l'Office de contrôle des assurances;

Vu la consultation de la Commission des assurances;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de ...

Nous avons arrêté et arrêtons :

**CHAPITRE Ier. — Objet et champ d'application**

Article 1er. Le présent arrêté a... (la suite comme aux nouveaux articles 1er et suivants proposés à l'article 1er du projet, sauf à tenir compte, bien entendu, des observations faites ci-avant en ce qui concerne l'adaptation à la directive du 5 mars 1979, la version néerlandaise, la suppression des dispositions du chapitre VII, articles 53 et 54, prévues à l'article 1er du projet et la reprise des règles contenues dans les articles 38 à 40 de la loi du 9 juillet 1975).

...

**CHAPITRE VII. — Dispositions transitoires**

Art. 53. (Voir article 55 à l'article 1er du projet).

Art. 54. (Voir article 56 à l'article 1er du projet).

Art. 55. Sont abrogés :

1° les articles 28 à 32 de la loi du 25 juin 1930 relative au contrôle des entreprises d'assurances sur la vie;

2° l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation, confirmé par la loi du 4 mai 1936 et modifié par l'arrêté royal n° 307 du 30 mars 1936 et par la loi du 29 juin 1964.

Art. 56. (Disposition relative à l'entrée en vigueur).

Art. 57. (Disposition désignant le Ministre chargé de l'exécution).

En ce qui concerne l'entrée en vigueur, on peut remarquer que les nouveaux articles 41 et 42 proposés à l'article 1er du projet reprennent les dispositions des articles 47 et 48 de la loi du 9 juillet 1975 qui, à ce jour, ne sont pas encore entrées en vigueur. Leur entrée en vigueur devra évidemment précéder celle des nouveaux articles 41 et 42.

Anderdeels is het ook zo dat de van de wet van 9 juli 1975 overgenomen bepalingen naar de vorm dienen te worden aangepast. Aldus worden in de artikelen 11, eerste lid, 21, § 2, en 53, ten onrechte de woorden « van deze wet » behouden; men leze « van dit besluit ».

VI. Door de gemachtigde ambtenaar is bevestigd dat, in de nieuwe bepalingen onder artikel 1 van het ontwerp, de artikelen 43 en 56, § 1, uitgezonderd, vooralsnog geen rekening is gehouden met het bepaalde in de richtlijn 79/267/E.E.G. van 5 maart 1979 van de Raad van de Europese Gemeenschappen tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot het directe levensverzekeringsbedrijf, en de uitoefening daarvan. Deze aanpassing zou bij een later koninklijk besluit geschieden.

Er lijkt geen onoverkomelijke reden te zijn om de overigens beperkte aanpassingen welke uit de richtlijn van 5 maart 1979 voortvloeien, niet reeds nu in dit ontwerp op te nemen. Herhaling van wijziging van normatieve teksten dient zo veel als mogelijk vermeden te worden.

VII. De nieuwe artikelen 53 en 54 onder artikel 1 van het ontwerp zijn een overschrijving van de bepalingen van artikel 65, respectievelijk artikel 66 van de wet van 9 juli 1975.

Aan artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 ontloent de Koning niet de macht om zich bij delegatie bevoegdheid te verlenen om regelen vast te stellen welke normaal zaak zijn van de wetgever. De genoemde artikelen 53 en 54 dienen dan ook uit dit ontwerp te worden gelicht. Zij zullen volkomen op hun plaats zijn in het ontwerp van wet waarbij de aangepaste reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen aan 's wetgevers bekrachtiging wordt voorgelegd.

VIII. Bij wege van besluit mag worden herhaald dat om de boven aangehaalde redenen het aanbeveling verdient de aangepaste reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen in een autonoom koninklijk besluit op te nemen en dat door de wetgever te laten bekrachtigen.

Dat koninklijk besluit kan als volgt gesteld worden :

**« Koninklijk besluit tot vaststelling van het nieuwe statuut van de kapitalisatieondernemingen »**

**BOUDEWIJN, Koning der Belgen,**

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 67;

Gelet op het advies van de Controledienst voor de verzekeringen;

Gelet op de raadpleging van de Commissie voor de verzekeringen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op voordracht van ...

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**HOOFDSTUK I. — Doel en toepassingsgebied**

Artikel 1. Dit besluit heeft... (voorts zoals in het nieuwe artikel 1 en volgende onder artikel 1 van het ontwerp, uiteraard rekening houdende met de opmerkingen die boven zijn gemaakt met betrekking tot de aanpassing aan de richtlijn van 5 maart 1979, tot de Nederlandse versie, tot de schrapping van de bepalingen in hoofdstuk VII, artikelen 53 en 54 onder artikel 1 van het ontwerp, en tot het overnemen van de regelen vervat in de artikelen 38 tot 40 van de wet van 9 juli 1975).

...

**HOOFDSTUK VII. — Overgangsbepalingen**

Art. 53. (Zie artikel 55 onder artikel 1 van het ontwerp).

Art. 54. (Zie artikel 56 onder artikel 1 van het ontwerp).

Art. 55. Opgeheven worden :

1° de artikelen 28 tot 32 van de wet van 25 juni 1930 betreffende de controle op de levensverzekeringsondernemingen;

2° het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen, bekrachtigd bij de wet van 4 mei 1936 en gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 307 van 30 maart 1936 en de wet van 29 juni 1964.

Art. 56. (Bepaling betreffende de inwerkingtreding).

Art. 57. (Bepaling betreffende de aanwijzing van de Minister die met de uitvoering is belast).

Omtrent de inwerkingtreding mag erop worden gewezen dat in de nieuwe artikelen 41 en 42 onder artikel 1 van het ontwerp de bepalingen worden overgenomen van de artikelen 47 en 48 van de wet van 9 juli 1975 welke tot heden nog niet in werking zijn getreden. Deze inwerkingtreding zal uiteraard die van de nieuwe artikelen 41 en 42 moeten voorafgaan.

Si le Gouvernement suit la recommandation tendant à faire confirmer par le législateur la réglementation adaptée relative aux sociétés de capitalisation, il sera sans doute prudent de surseoir à la mise en vigueur de la nouvelle réglementation jusqu'à ce que cette confirmation aura été acquise. Dans le cas contraire, la nécessité de faire précéder l'arrêté d'un rapport au Roi, publié au *Moniteur belge* en même temps que la nouvelle réglementation, s'en trouvera encore accrue.

IX. Il est évident que l'adaptation de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 ou son remplacement comme il vient d'être proposé devra être suivie d'une adaptation ou d'un remaniement de ses arrêtés d'exécution. L'arrêté royal du 12 mars 1976 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances devra également faire l'objet d'une adaptation, notamment en son article 25, 1°, dont les dispositions n'auront plus d'objet dès que la nouvelle réglementation sur les sociétés de capitalisation aura été arrêtée.

La Chambre était composée de :  
MM. :

H. Adriaens, président;  
H. Coremans, Gh. Tacq, conseillers d'Etat;  
G. Schrans, J. Gijssels, assesseurs de la section de législation;  
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par Mme J. De Koster, auditeur.

Le greffier, M. Benard. Le président, H. Adriaens.

26 OCTOBRE 1984

Arrêté royal fixant le statut et organisant le contrôle des entreprises de capitalisation

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 67;

Vu l'avis de l'Office de Contrôle des assurances;

Vu la consultation de la Commission des assurances;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1er. — *Objet et champ d'application*

**Article 1er.** Le présent arrêté a pour objet de protéger les droits des cocontractants et des tiers concernés par l'exécution des contrats de capitalisation et, à cette fin, de fixer les conditions et les règles essentielles auxquelles est soumise l'activité des entreprises en matière de capitalisation, d'organiser le contrôle de cette activité et de déterminer des règles spéciales pour la liquidation des opérations de capitalisation.

**Art. 2.** Sont soumises au présent arrêté les entreprises de capitalisation sans tirage au sort qui, en Belgique, font appel à l'épargne et contractent en échange de versements uniques ou périodiques des engagements déterminés, si elles groupent au moins trois cents cocontractants ou si leurs engagements ont une durée supérieure à deux ans.

CHAPITRE II. — *De l'agrément*

**Art. 3. § 1er.** Sous réserve des dérogations consenties en vertu du § 4 du présent article, il est interdit à toute entreprise, qu'elle agisse en son nom ou pour le compte d'un tiers, de souscrire en Belgique en tant qu'entreprise de capitalisation les contrats de capitalisation visés à l'article 2, ou de tenter de les souscrire, si elle n'a pas été préalablement agréée par le Roi.

Zo de Regering de aanbeveling bijtreedt om de aangepaste reglementering betreffende de kapitalisatieondernemingen door de wetgever te laten bekrachtigen, kan het voorzichtig zijn met de inwerkingstelling van de nieuwe reglementering te wachten tot deze bij wet is bekrachtigd. In andere geval zal een voorafgaand verslag aan de Koning, dat tegelijk met de nieuwe reglementering in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, nog in belang toenemen.

IX. Het spreekt vanzelf dat de aanpassing van het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934, of dezes vervanging zoals zoëven is voorgesteld, gevolgd zal moeten worden van een aanpassing of herschrijving van de besluiten die ter uitvoering ervan werden vastgesteld. Ook het koninklijk besluit van 12 maart 1976 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen zal een aanpassing behoeven, onder meer in zijn artikel 25 waarvan het bepaalde in 1° zonder voorwerp zal zijn eenmaal de nieuwe reglementering op de kapitalisatieondernemingen zal zijn vastgesteld.

De Kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;  
H. Coremans, Gh. Tacq, Staatsraden;  
G. Schrans, J. Gijssels, assessoren van de afdeling wetgeving;  
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. J. De Koster, auditeur.

De griffier, M. Benard. De voorzitter, H. Adriaens.

26 OKTOBER 1984. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het statuut van en tot inrichting van de controle op de kapitalisatieondernemingen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 67;

Gelet op het advies van de Controledienst vóór de Verzekeringen;

Gelet op de raadpleging van de Commissie voor de Verzekeringen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Doel en toepassing*

**Artikel 1.** Dit besluit heeft tot doel de rechten te beschermen van de medecontractanten en van de derden betrokken bij de uitvoering van de kapitalisatiecontracten en te dien einde de hoofdvoorwaarden en -regels vast te stellen waaraan de bedrijvigheid van de ondernemingen inzake kapitalisatie onderworpen is, de controle op die bedrijvigheid te organiseren en bijzondere regels te bepalen voor de vereffening van de kapitalisatieverrichtingen.

**Art. 2.** Vallen onder de toepassing van dit besluit de kapitalisatieondernemingen zonder loterijen die in België, een beroep doen op de spaarders en die, in ruil voor enige of periodieke stortingen, bepaalde verbintenissen aangaan, indien zij ten minste driehonderd medecontractanten groeperen of indien hun verbintenissen lopen over meer dan twee jaar.

HOOFDSTUK II. — *Toelating*

**Art. 3. § 1.** Met inachtneming van de krachtens § 4 van dit artikel toegestane afwijkingen, is het aan elke onderneming, ongeacht of zij uit eigen naam of voor rekening van een derde handelt, verboden in de hoedanigheid van kapitalisatieonderneming in België de in artikel 2 bedoelde kapitalisatiecontracten te sluiten of pogen te sluiten, zonder vooraf door de Koning te zijn toegelaten.

§ 2. Il est interdit à tous agents, courtiers ou intermédiaires d'intervenir dans la souscription de contrats de capitalisation conclus en contravention aux dispositions du présent arrêté.

§ 3. Outre ceux qui y sont effectivement souscrits, sont considérés comme souscrits en Belgique, même s'ils sont datés de l'étranger, les contrats conclus avec une personne domiciliée en Belgique.

§ 4. Le Roi peut en vue de l'exécution d'obligations découlant pour la Belgique de traités ou d'accords internationaux, dispenser les entreprises étrangères non établies en Belgique de l'obligation d'être agréées; dans ce cas, le Roi peut fixer les règles et conditions auxquelles sont soumises ces entreprises.

§ 5. Les contrats souscrits en Belgique auprès d'une entreprise soumise au présent arrêté qui n'est ni agréée ni dispensée de l'agrément sont nuls.

Toutefois si le cocontractant a souscrit de bonne foi, l'entreprise est tenue de remplir les obligations qu'elle a contractées.

Art. 4. L'agrément est accordé aux entreprises qui remplissent les conditions fixées par le présent arrêté ou par ses arrêtés d'exécution.

Tout refus d'agrément doit être motivé.

L'agrément est accordé sur avis de l'Office de Contrôle des Assurances visé à l'article 29 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

Les arrêtés portant octroi ou refus d'agrément sont notifiés aux entreprises. Les arrêtés portant octroi de l'agrément sont publiés par extrait au *Moniteur belge*.

La liste des entreprises agréées est publiée chaque année au *Moniteur belge*.

Art. 5. Toute requête aux fins d'agrément est adressée dans les formes et conditions fixées par le Roi à l'Office de Contrôle des Assurances, qui la transmettra, en y joignant son avis, au Ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions, ci-après appelé le Ministre.

La requête doit être accompagnée des renseignements et documents suivants :

1° les statuts, en indiquant le cas échéant la date de leur publication aux annexes au *Moniteur belge*;

2° les nom, prénoms, domicile, résidence, profession et nationalité des administrateurs et des personnes chargées de la gestion de l'entreprise;

3° en ce qui concerne les sociétés belges par actions, si le capital social n'est pas entièrement versé, les nom, prénoms, domicile, résidence, profession et nationalité des actionnaires, avec l'indication du montant non libéré de leurs actions;

4° si le siège social de l'entreprise requérante n'est pas établi en Belgique, la preuve que cette entreprise est autorisée à pratiquer dans le pays de ce siège, les opérations de capitalisation faisant l'objet de la requête ou les raisons pour lesquelles elle n'y est pas autorisée;

5° le programme d'activité comportant :

a) les éléments techniques relatifs à la réalisation des opérations projetées, notamment :

- (i) - les conditions générales des contrats;
- (ii) - un exposé :

— des bases et des méthodes adoptées pour le calcul éventuel des engagements, soit de l'entreprise soit des cocontractants, en ce qui concerne la détermination de la valeur de réduction ou de rachat des contrats, la fixation des réserves et la participation aux bénéfices;

— des méthodes d'amortissement des frais de premier établissement et des frais d'administration et d'exploitation;

b) les éléments financiers relatifs à la réalisation des opérations projetées, ainsi que les éléments relatifs à l'installation des services administratifs et du réseau de production;

6° la preuve que le fonds de garantie minimum visé à l'article 15 est constitué et que le cautionnement, lorsqu'il est requis en application de ce même article, a été déposé;

7° les autres renseignements et documents déterminés par le Roi.

Art. 6. § 1er. Si l'entreprise pratiquait avant la requête la capitalisation, elle joint, en outre, à sa requête les documents suivants :

a) un état détaillé des réserves techniques et des placements correspondants au moment de l'introduction de la requête;

b) le bilan, le compte de résultats et l'annexe des exercices clôturés au cours des trois dernières années. Les entreprises étrangères fourniront en outre et pour les mêmes années le bilan, le compte de résultats et l'annexe relatifs à leur exploitation en Belgique.

§ 2. Het is alle agenten, makelaarsof tussenpersonen verboden te bemiddelen bij het sluiten van kapitalisatiecontracten die worden aangegaan in strijd met de bepalingen van dit besluit.

§ 3. Naast die welke werkelijk in België gesloten zijn, worden als dusdanig beschouwd, zelfs indien ze in het buitenland gedagtekend zijn, de contracten gesloten met een persoon die in België woont.

§ 4. Met het oog op de uitvoering van verplichtingen die voor België uit internationale verdragen of overeenkomsten voortvloeien, kan de Koning de niet in België gevestigde buitenlandse ondernemingen van de verplichting tot toelating ontslaan; in dat geval kan de Koning de regels en voorwaarden vaststellen waaraan die ondernemingen onderworpen zijn.

§ 5. Contracten in België gesloten bij een aan dit besluit onderworpen onderneming, die niet toegelaten is, noch van de toelating ontslagen is, zijn nietig.

Indien de medecontractant het contract echter te goeder trouw gesloten heeft, is de onderneming ertoe gehouden de aangegeven verplichtingen na te komen.

Art. 4. De toelating wordt verleend aan de ondernemingen die voldoen aan de voorwaarden gesteld in dit besluit of in de uitvoeringsbesluiten ervan.

Elke weigering van toelating moet met redenen worden omkleed.

De toelating wordt verleend op advies van de Controledienst voor de Verzekeringen bedoeld in artikel 29 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

De besluiten houdende verlening of weigering van de toelating worden ter kennis gebracht van de ondernemingen. De besluiten houdende verlening van de toelating worden bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

De lijst van de toegelaten ondernemingen wordt jaarlijks in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Art. 5. Elke aanvraag tot toelating wordt overeenkomstig de door de Koning vastgestelde vormen en voorwaarden gericht aan de Controledienst voor de Verzekeringen die ze, samen met zijn advies, doorzendt aan de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, hierna genoemd de Minister.

Bij de aanvraag dienen de volgende inlichtingen en bescheiden te worden verstrekt :

1° de statuten met, in voorkomend geval, de datum van hun bekendmaking in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad*;

2° de naam, voornamen, woon- en verblijfplaats, beroep en nationaliteit van de beheerders en van de met de bedrijfsvoering belaste personen;

3° voor de Belgische vennootschappen op aandelen waarvan het maatschappelijk kapitaal niet is volgestort, de naam, voornamen, woon- en verblijfplaats, beroep en nationaliteit van de aandeelhouders, met vermelding van het niet volgestort bedrag van hun aandelen;

4° indien de maatschappelijke zetel van de onderneming die de toelating vraagt, niet in België gevestigd is, het bewijs dat die onderneming gemachtigd is om in het land van die zetel de kapitalisatieverrichtingen te doen waarop de aanvraag betrekking heeft, of de redenen waarom zij er niet toe gemachtigd is;

5° het programma van werkzaamheden met :

a) de technische gegevens betreffende de verwezenlijking van de beraamde verrichtingen, inzonderheid :

- (i) - de algemene voorwaarden van de contracten;
- (ii) - een uiteenzetting :

— van de grondslagen en methoden aangenomen voor de eventuele berekening van de verbintenissen, hetzij van de onderneming, hetzij van de medecontractanten, met betrekking tot de bepaling van de reductie- of afkoopwaarde van de contracten, de vaststelling van de reserves en de deelneming in de winst;

— van de methoden van afschrijving van de kosten van eerste inrichting en van de beheers- en bedrijfskosten;

b) de financiële gegevens betreffende de verwezenlijking van de beraamde verrichtingen, evenals de gegevens betreffende de inrichting van de administratieve diensten en van het productienet;

6° het bewijs dat het in artikel 15 bedoelde minimumwaarborgfonds samengesteld is en dat de borgsom, wanneer zij krachtens hetzelfde artikel vereist is, in bewaring gegeven werd;

7° de andere inlichtingen en bescheiden, door de Koning bepaald.

Art. 6. § 1. Indien de onderneming vóór de aanvraag een kapitalisatiebedrijvigheid uitoefende, voegt zij bij haar aanvraag bovendien de volgende bescheiden :

a) een omstandige staat van de technische reserves en overeenstemmende beleggingen op het ogenblik van het indienen van de aanvraag;

b) de balans, de resultatenrekening en de toelichting van de tijdens de laatste drie jaren afgesloten boekjaren. De buitenlandse ondernemingen verstrekken bovendien, voor dezelfde jaren, de balans, de resultatenrekening en de toelichting betreffende hun bedrijf in België.

§ 2. Si l'entreprise exerçait avant la requête une autre activité, elle joint à sa requête une autre activité, elle joint à sa requête les documents visés au b) ci-dessus; de plus, l'Office de Contrôle des Assurances peut exiger tous renseignements au sujet de sa situation financière et de ses opérations quelles qu'elles soient.

Art. 7. L'entreprise à laquelle l'agrément est refusé, peut introduire un recours auprès du Conseil d'Etat, selon une procédure simplifiée à déterminer par le Roi.

Art. 8. § 1er. L'agrément est subordonné aux conditions suivantes :

1° que les conditions des contrats excluent toute spéculation destructrice de l'équivalence des engagements respectifs des cocontractants et de l'entreprise. A cet effet, les contrats indiquent, depuis le moment de leur conclusion, les montants précis des versements, les valeurs de rachat des contrats et le montant des sommes à payer par l'entreprise à fin de période;

2° que les sommes attribuées à l'entreprise à titre d'indemnité pour frais d'administration n'excèdent pas le maximum fixé par le Roi;

3° que la durée des contrats ne dépasse pas trente ans.

§ 2. L'agrément ne peut être accordé qu'à l'entreprise qui justifie que leur situation financière offre toutes les garanties désirables pour assurer la bonne exécution de leurs engagements et que leur organisation est conforme aux règles de la technique de la capitalisation.

Les entreprises doivent en outre justifier du respect des conditions et règles fixées par les dispositions suivantes.

Art. 9. Les entreprises privées de capitalisation de droit belge doivent être constituées sous forme de sociétés par actions ou de sociétés coopératives ou d'associations d'assurances mutuelles.

Elles doivent écarter de leurs statuts toute disposition préjudiciable aux cocontractants et aux bénéficiaires des contrats.

Art. 10. Toute entreprise belge de capitalisation constituée sous une des formes visées à l'article 9 est soumise aux obligations qui incombent aux sociétés anonymes en vertu des articles 10, 11, 12 et 80 du livre 1er, titre IX du Code de Commerce.

Art. 11. Les statuts des associations belges d'assurances mutuelles doivent mentionner à peine de nullité :

1° la dénomination et le siège de l'association;

2° l'objet en vue duquel l'association est établie;

3° les conditions et le mode d'admission, de démission et d'exclusion des associés;

4° l'étendue des engagements personnels assumés par les associés quant à la constitution et au maintien d'un fonds social;

5° l'organisation et l'administration de l'association, le mode de nomination, les pouvoirs et la durée du mandat des personnes chargées de cette administration;

6° le mode de fixation et de recouvrement des cotisations ou des primes ainsi que des suppléments éventuels en vue du règlement des sinistres;

7° le mode d'établissement et d'approbation des comptes;

8° la procédure à suivre en cas de modifications des statuts ou de liquidation de l'association, sans préjudice des dispositions du présent arrêté.

Le Roi peut déterminer toutes autres dispositions que doivent contenir les statuts des associations belges d'assurances mutuelles.

Les statuts et leurs modifications doivent être publiés aux annexes au *Moniteur belge*.

Art. 12. § 1er. Les entreprises étrangères doivent présenter des statuts, une organisation technique et une situation financière tels qu'elles offrent des garanties équivalentes à celles qui sont exigées des entreprises belges.

§ 2. En ce qui concerne les garanties financières, le Roi fixe les règles d'équivalence visées au § 1er.

§ 3. Les entreprises étrangères sont tenues de désigner un mandataire général ayant son domicile et sa résidence en Belgique et doté de pouvoirs suffisants pour engager l'entreprise à l'égard des tiers et pour la représenter vis-à-vis des autorités et des juridictions belges.

§ 2. Indien de onderneming vóór de aanvraag een andere bedrijvigheid uitoefende voegt zij bij haar aanvraag de in b) hierboven bedoelde bescheiden; bovendien kan de Controledienst voor de Verzekeringen alle inlichtingen eisen over haar financiële toestand en haar verrichtingen, van welke aard die ook zijn.

Art. 7. Een onderneming waaraan de toelating wordt geweigerd, kan bij de Raad van State in beroep gaan volgens een door de Koning vast te leggen vereenvoudigde procedure.

Art. 8. § 1. De toelating is afhankelijk van de volgende voorwaarden :

1° de voorwaarden van de contracten moeten iedere speculatie uitsluiten, die de gelijkwaardigheid van de respectieve verbintenissen van de medecontractanten, enerzijds, en van de onderneming, anderzijds, vernietigt. Te dien einde worden in de contracten, vanaf het ogenblik van hun onderschrijving, de nauwkeurige bedragen van de stortingen vermeld, de afkoopwaarden van de contracten en het bedrag van de sommen die de vennootschap op het einde van de termijn moet betalen;

2° de sommen, die aan de onderneming als vergoeding voor beheerskosten toegekend worden, mogen het door de Koning bepaalde maximum niet te boven gaan;

3° de duur van de contracten mag niet langer zijn dan dertig jaar.

§ 2. De toelating kan slechts worden verleend aan de onderneming die aantonen dat hun financiële toestand alle gewenste waarborgen biedt voor een goede uitvoering van hun verbintenissen en dat hun organisatie in overeenstemming is met de regels van de kapitalisatietechniek.

Daarenboven moeten de ondernemingen aantonen dat zij zich gedragen naar de regels en voorwaarden, in de hiernavolgende bepalingen vastgesteld.

Art. 9. De private kapitalisatieondernemingen naar Belgisch recht moeten opgericht zijn in de vorm van een vennootschap op aandelen, van een coöperatieve vennootschap of van een onderlinge verzekeringsvereniging.

Zij moeten uit hun statuten elke bepaling weren die nadelig kan zijn voor de medecontractanten en voor de begunstigten van de contracten.

Art. 10. Elke Belgische kapitalisatieonderneming, opgericht in één van de vormen bedoeld in artikel 9, is onderworpen aan de verplichtingen die aan de naamloze vennootschappen opgelegd zijn krachtens de artikelen 19, 11, 12 en 80 van boek 1, titel IX van het Wetboek van Koophandel.

Art. 11. De statuten van de Belgische onderlinge verzekeringsverenigingen moeten op straffe van nietigheid vermelden :

1° de naam en de zetel van de vereniging;

2° het doel waartoe de vereniging is opgericht;

3° de voorwaarden en de wijze van toelating, ontslag en uitsluiting van de vennoten;

4° de omvang van de persoonlijke verbintenissen door de vennoten aangegaan omtrent de vorming en instandhouding van een maatschappelijk fonds;

5° de organisatie en het bestuur van de vereniging, de wijze van benoeming, de bevoegdheden en de duur van het mandaat van de personen die met dat bestuur belast zijn;

6° de wijze van vaststelling en inning van de bijdragen of de premies, evenals van de eventuele supplementen tot afwikkeling van de schadegevallen;

7° de wijze waarop de rekeningen worden opgemaakt en goedgekeurd;

8° de procedure in geval van wijzigingen in de statuten of van vereffening van de vereniging, onverminderd de bepalingen van dit besluit.

De Koning kan alle andere voorzieningen bepalen die moeten voorkomen in de statuten van de Belgische onderlinge verzekeringsverenigingen.

De statuten en de wijzigingen ervan moeten in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

Art. 12. § 1. De statuten, de technische organisatie en de financiële toestand van de buitenlandse ondernemingen moeten even deugdelijke waarborgen bieden als die welke worden geëist van de Belgische ondernemingen.

§ 2. Wat de financiële waarborgen betreft, stelt de konink de in § 1 bedoelde regels van gelijkwaardigheid vast.

§ 3. De buitenlandse ondernemingen zijn ertoe gehouden een algemene lasthebber aan te wijzen, die zijn woon- en verblijfplaats in België heeft en een voldoende bevoegdheid bezit om de onderneming tegenover derden te verbinden en haar ten opzichte van de Belgische overheden en rechtscolleges te vertegenwoordigen.

Si le mandataire est une personne morale, celle-ci doit avoir son siège social en Belgique et désigner à son tour, pour la représenter, une personne physique remplissant les conditions indiquées ci-dessus.

**Art. 13.** L'agrément peut être refusé aux entreprises étrangères lorsque leur pays d'origine refuse un traitement équivalent aux entreprises belges.

### CHAPITRE III

#### De l'exercice de l'activité de capitalisation

**Art. 14. § 1er.** Il est interdit à toute entreprise exerçant en Belgique ou à l'étranger une activité d'assurance « non-vie » au sens de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, d'exercer en Belgique une activité de « capitalisation ».

Toutefois, les entreprises visées à l'alinéa précédent qui exerçaient en Belgique une activité de « capitalisation » ou d'assurance vie » à la date du 15 mars 1979, peuvent poursuivre ou exercer l'activité de « capitalisation » à condition d'opérer une séparation des comptes, dans les conditions fixées par le Roi et permettant de faire apparaître les résultats propres à chacun des deux groupes d'activités, le groupe « assurance non-vie » et le groupe visé à l'alinéa suivant.

Si une entreprise exerce en même temps que l'activité « capitalisation » une activité de « prêts hypothécaires par intervention » au sens de l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires, ou une activité d'assurance « vie » au sens de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, ces activités forment, pour l'application du présent article un seul groupe avec l'activité « capitalisation ».

L'Office de Contrôle des Assurances veille à ce que les comptes d'une entreprise belge exerçant l'un des groupes d'activités qui a des liens financiers, commerciaux ou administratifs avec une entreprise exerçant l'autre groupe d'activités ne soient pas faussés par des conventions passées entre ces entreprises ou par tout arrangement susceptible d'influencer la répartition des frais et revenus.

§ 2. Les entreprises agréées établissent une gestion et une comptabilité distinctes pour leur activité de capitalisation relative aux contrats souscrits en Belgique ou présumés tels conformément à l'article 3.

La gestion distincte procède par année civile.

Les entreprises doivent tenir une liste, un fichier ou tout autre répertoire des contrats de capitalisation dans les conditions fixées par le Roi.

**Art. 15. § 1er.** Les entreprises belges doivent constituer une marge de solvabilité suffisante relative à l'ensemble de leurs activités.

Toutefois, les entreprises qui pratiquent le cumul de l'activité « capitalisation » et des activités d'assurance du groupe « non-vie » doivent constituer une marge de solvabilité pour chacun de ces groupes d'activités.

Si une entreprise exerce en même temps que l'activité « capitalisation », les activités « prêts hypothécaires par intervention » en « assurance vie » ces activités forment, pour l'application de l'alinéa précédent un seul groupe avec l'activité « capitalisation ».

Cette marge de solvabilité correspond au patrimoine de l'entreprise libre de tout engagement prévisible, déduction faite des éléments incorporels non réalisables. Elle comprend notamment :

- le capital social versé ou le fonds social initial effectif;
- la moitié de la fraction non versée du capital social ou du fonds initial dès que la partie versée atteint 25 p.c. de ce capital ou fonds;
- les réserves (légal et libres) ne correspondant pas aux engagements;
- le report de bénéfices;
- les rappels de cotisations que les associations d'assurances mutuelles peuvent exiger de leurs sociétaires au titre de l'exercice à concurrence de la moitié de la différence entre les cotisations maximales et les cotisations effectivement appelées; toutefois ces possibilités de rappel ne peuvent représenter plus de 50 p.c. de la marge;

Indien de lasthebber een rechtspersoon is, dient deze zijn maatschappelijke zetel in België te hebben en op zijn beurt, om hem te vertegenwoordigen, een natuurlijke persoon aan te wijzen, die de hierboven vermelde voorwaarden vervult.

**Art. 13.** De toelating kan aan de buitenlandse ondernemingen worden geweigerd wanneer hun land van herkomst een gelijkwaardige behandeling weigert aan de Belgische ondernemingen.

### HOOFDSTUK III

#### Uitvoering van de kapitalisatiebedrijvigheid

**Art. 14. § 1.** Het is elke onderneming die in België of in het buitenland een verzekeringsactiviteit « niet-leven » in de zin van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen uitoefent, verboden in België een activiteit « kapitalisatie uit te oefenen.

De in het vorig lid bedoelde ondernemingen die, op datum van 15 maart 1979, in België een activiteit van « kapitalisatie » of een « levensverzekeringsactiviteit » uitoefenden, mogen echter de « kapitalisatieactiviteit » voortzetten of uitoefenen mits een scheiding van de rekeningen door te voeren, onder de door de Koning vast te stellen voorwaarden, en zodanig dat de resultaten, eigen aan elk van beide activiteitsgroepen, de groep verzekering « niet-leven » en de groep bedoeld in het volgende lid, duidelijk uitkomen.

Wanneer een onderneming zowel de activiteit « kapitalisatie » als een activiteit van « hypothecaire leningen met tussenkomst » in de zin van het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen of een activiteit van « levensverzekeringen » in de zin van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen uitoefent, vormen deze activiteiten, voor de toepassing van dit artikel, een enkele groep met de activiteit « kapitalisatie ».

De Controledienst voor de Verzekeringen ziet er op toe dat de rekeningen van een Belgische onderneming die bedrijvig is in één van de groepen van activiteiten en die financiële, commerciële of administratieve banden heeft met een onderneming werkzaam in de andere groep van activiteiten, niet worden vervalst door tussen deze ondernemingen gesloten overeenkomsten of door regelingen die de verdeling van de kosten en inkomsten kunnen beïnvloeden.

§ 2. De toegelaten ondernemingen voeren een afzonderlijke boekhouding en beheer voor hun bedrijvigheid van kapitalisatie betreffende de contracten die in België gesloten zijn of die als zodanig beschouwd worden overeenkomstig artikel 3.

Het afzonderlijk beheer geschiedt per kalenderjaar.

De ondernemingen moeten, onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, van de kapitalisatiecontracten een lijst houden, een kaartsysteem of een ander repertorium.

**Art. 15. § 1.** De Belgische ondernemingen moeten een voldoende solvabiliteitsmarge samenstellen met betrekking tot hun gezamenlijke verrichtingen.

De ondernemingen die echter tegelijk de « kapitalisatiebedrijvigheid » en « de niet-levensverzekeringsbedrijvigheid » uitoefenen, moeten voor elke groep bedrijvigheden een solvabiliteitsmarge samenstellen.

Wanneer een onderneming zowel de activiteit « kapitalisatie » als de activiteiten « hypothecaire leningen met tussenkomst » en « levensverzekeringen » uitoefent, vormen deze activiteiten, voor de toepassing van het vorige lid, een enkele groep samen met de activiteit « kapitalisatie ».

Die solvabiliteitsmarge komt overeen met het vermogen van de onderneming dat niet dient tot dekking van enige voorzienbare verbintenis, na aftrek van de onlichamelijke bestanddelen die niet kunnen te gelde gemaakt worden. Zij omvat onder meer :

- het gestort maatschappelijk kapitaal of het werkelijk oorspronkelijk maatschappelijk fonds;
- de helft van het niet gestorte gedeelte van het maatschappelijk kapitaal of van het aanvangfonds zodra het gestorte gedeelte 25 pct. van dat kapitaal of fonds bedraagt;
- de (wettelijke en vrije) reserves die niet tegenover verbintenis staan;
- de overgebrachte winst;
- de suppletiebijdragen, die de onderlinge verzekeringsverenigingen van hun leden kunnen eisen uit hoofde van het boekjaar tot een bedrag gelijk aan de helft van het verschil tussen de maximumbijdragen en de werkelijk ingevorderde bijdragen; die mogelijke suppletiebijdragen mogen evenwel niet meer dan 50 pct. van de marge uitmaken;

— sur demande et justification de l'entreprise :

a) pour chacun des groupes d'activités visés aux 2<sup>ae</sup> et 3<sup>ae</sup> alinéas :

les plus-values résultant de sous-estimation d'éléments d'actif et de surestimation d'éléments du passif autres que les provisions mathématiques relatives à l'activité « capitalisation », dans la mesure où de telles plus-values n'ont pas un caractère exceptionnel;

b) uniquement pour le groupe des activités « capitalisation », « prêts hypothécaire par intervention » et « assurance vie » et dans les limites fixées par le Roi :

1<sup>o</sup> une quotité des bénéfices futurs de l'entreprise relatifs à ces activités;

2<sup>o</sup> les frais d'acquisition non amortis contenus dans les provisions techniques relatives aux activités « capitalisation » et « assurance vie ».

Le Roi détermine le mode de calcul de la marge de solvabilité et le niveau qu'elle doit atteindre en fonction des engagements de l'entreprise.

Hij détermine également, pour les entreprises visées à l'article 14, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, la façon de ventiler les éléments de marge entre les deux groupes d'activités, le mode d'imputation des résultats aux marges ainsi obtenues ainsi que les conditions de transfert d'une marge à l'autre.

§ 2. Le fonds de garantie dont il est question à l'article 5, 6<sup>o</sup> est égal au tiers de la marge de solvabilité.

Le Roi détermine le minimum absolu du fonds de garantie; il précise, le cas échéant, les éléments de la marge de solvabilité qui peuvent être retenus.

§ 3. Les entreprises étrangères doivent disposer, en Belgique d'une marge de solvabilité calculée conformément au § 1<sup>er</sup>. Toutefois pour le calcul de cette marge, les éléments afférents aux opérations réalisées par l'agence ou la succursale sont seuls pris en considération.

Le tiers de la marge de solvabilité constitue le fonds de garantie.

Le minimum absolu du fonds de garantie est égal à la moitié du minimum déterminé en vertu du § 2.

Les entreprises étrangères doivent déposer la moitié du fonds minimum de garantie à titre de cautionnement. Ce cautionnement est imputé au fonds de garantie.

§ 4. Le Roi peut, pour assurer l'exécution de traités et accords internationaux, dispenser les entreprises étrangères visées par ces traités et accords, de tout ou partie des dispositions du § 3 ou leur appliquer des modalités différentes.

**Art. 16. § 1<sup>er</sup>.** Les entreprises sont tenues de calculer et de comptabiliser sous le nom de réserves ou provisions techniques les obligations qui leur incombent tant pour l'exécution des contrats de capitalisation qu'elles ont souscrits, que pour l'application des dispositions légales ou réglementaires relatives à ces opérations de capitalisation.

Les réserves ou provisions techniques concernent tant les contrats en cours que les contrats échus et non entièrement liquidés, quel que soit le pays où ils ont été souscrits; toutefois en ce qui concerne les entreprises étrangères établies en Belgique, les présentes dispositions ne visent que les contrats souscrits en Belgique ou présumés tels conformément à l'article 3.

Le Roi détermine le mode de calcul et le cas échéant le niveau minimum des réserves ou provisions techniques, en ce compris les provisions et réserves mathématiques et les provisions éventuelles pour la participation des cocontractants dans les bénéfices.

§ 2. Les réserves ou provisions techniques afférentes aux contrats souscrits en Belgique ou présumés tels conformément à l'article 3 et aux obligations dérivant des dispositions légales ou réglementaires relatives aux opérations de capitalisation doivent être représentées à tout moment par des actifs équivalents appartenant en pleine propriété à l'entreprise et affectés spécialement à la garantie des obligations visées ci-dessus.

Ces actifs sont désignés ci-après sous le nom de « valeurs représentatives ».

Le Roi fixe la nature des valeurs représentatives, les règles pour leur localisation et leur évaluation ainsi que, le cas échéant, les limites dans lesquelles elles sont affectées.

La part des valeurs représentatives à placer en fonds émis ou garantis par l'Etat belge ou en titres assimilés à ces fonds est fixée par le Roi après avis du Ministre des Finances. La liste des titres assimilés aux fonds émis ou garantis par l'Etat belge sera fixée par le Ministre des Finances.

— op een met redenen omkleed verzoek van de onderneming :

a) voor elke groep activiteiten bedoeld in het 2<sup>e</sup> en het 3<sup>e</sup> lid :

de meerwaarden welke voortvloeien uit de onderwaardering van activa en de overwaardering van passiva, met uitzondering van de wiskundige provisies betreffende de activiteit « kapitalisatie », voor zover deze meerwaarden geen uitzonderlijk karakter hebben;

b) alleen voor de groep activiteiten « kapitalisatie », « hypothecaire leningen met tussenkomst » en « levensverzekeringen » en binnen de door de Koning bepaalde perken :

1<sup>o</sup> een deel van de toekomstige winsten van de onderneming, die betrekking hebben op die activiteiten;

2<sup>o</sup> de niet afgeloste acquisitiekosten die bevat zijn in de technische provisies betreffende de activiteiten « kapitalisatie » en « levensverzekering ».

De Koning bepaalt de wijze van berekening van de solvabiliteitsmarge en het peil dat zij moet bereiken in verhouding tot de verbanden van de onderneming.

Hij bepaalt ook, voor de bij artikel 14, § 1, tweede lid bedoelde ondernemingen, de wijze waarop de elementen van de marge tussen beide activiteitsgroepen uitgesplitst worden, de wijze waarop de resultaten aan de aldus bekomen marges worden toegerekend evenals de voorwaarden voor overdracht van een marge naar de andere.

§ 2. Het waarborgfonds, waarvan sprake is in artikel 5, 6<sup>o</sup>, is gelijk aan een derde van de solvabiliteitsmarge.

De Koning bepaalt het absolute minimum van het waarborgfonds; in voorkomend geval bepaalt Hij welke bestanddelen van de solvabiliteitsmarge in aanmerking kunnen komen.

§ 3. De buitenlandse ondernemingen moeten in België beschikken over een overeenkomstig § 1 berekende solvabiliteitsmarge. Voor de berekening van die marge worden echter alleen in aanmerking genomen de bestanddelen die betrekking hebben op de door het agentschap of bijhuis gedane verrichtingen.

Het waarborgfonds bestaat uit een derde van de solvabiliteitsmarge.

Het absolute minimum van het waarborgfonds is gelijk aan de helft van het krachtens § 2 bepaalde minimum.

De buitenlandse ondernemingen moeten de helft van het minimumwaarborgfonds in bewaring geven als borgsom. Die borgsom wordt op het waarborgfonds aangerekend.

§ 4. De Koning kan, ten einde de uitvoering van internationale verdragen en overeenkomsten te verzekeren, de door die verdragen en overeenkomsten bedoelde buitenlandse ondernemingen vrijstellen van het geheel of van een gedeelte der bepalingen van § 3, of ze aan andere modaliteiten onderwerpen.

**Art. 16. § 1.** De ondernemingen zijn ertoe gehouden onder de benaming technische reserves of provisies de verplichtingen te berekenen en te boeken die op hen rusten, zowel voor de uitvoering van de door hen gesloten kapitalisatiecontracten, als voor de toepassing van de wetten of verordeningen in verband met die kapitalisatieverrichtingen.

De technische reserves of provisies hebben zowel betrekking op de lopende, als op de vervallen contracten die nog niet volledig vereffend zijn, ongeacht het land waar zij onderschreven werden; voor de in België gevestigde buitenlandse ondernemingen hebben deze bepalingen evenwel slechts betrekking op de contracten die in België gesloten zijn of geacht worden te zijn gesloten overeenkomstig artikel 3.

De Koning bepaalt de wijze van berekening en, in voorkomend geval, het minimumpeil van de technische reserves of provisies met inbegrip van de wiskundige provisies en reserves en de eventuele provisies voor deelneming van de medecontractanten in de winst.

§ 2. De technische reserves of provisies met betrekking tot de contracten die in België gesloten zijn of geacht worden te zijn gesloten overeenkomstig artikel 3, en tot de verplichtingen, die voortvloeien uit de wets- of verordeningsbepalingen betreffende de kapitalisatieverrichtingen, moeten op elk ogenblik gedekt zijn door gelijkwaardige activa die de onderneming in volle eigendom toebehoren en in 't bijzonder toegewezen zijn als waarborg van de bovengenoemde verplichtingen.

Die activa worden hierna aangeduid als « dekkingswaarden ».

De Koning stelt de aard van de dekkingswaarden vast, de regels voor hun lokaliteit en de raming ervan, alsook, in voorkomend geval, de grenzen waarbinnen zij worden toegewezen.

Het gedeelte der dekkingswaarden, dat dient belegd te worden in fondsen uitgegeven of gewaarborgd door de Belgische Staat of in effecten die met die fondsen gelijkgesteld zijn, wordt door de Koning vastgesteld na advies van de Minister van Financiën. De lijst van de effecten, die gelijkgesteld zijn met de door de Belgische Staat uitgegeven of gewaarborgde fondsen, wordt door de Minister van Financiën vastgesteld.

Les entreprises doivent tenir l'inventaire permanent des valeurs représentatives et en communiquer à l'Office de Contrôle des Assurances la situation au 31 décembre de chaque année, ainsi que l'état des mouvements trimestriels. La forme et le contenu de ces divers documents et, le cas échéant, les délais dans lesquels ils doivent être communiqués sont fixés par l'Office de Contrôle des Assurances.

**Art. 17.** Lorsqu'une entreprise ne satisfait pas aux conditions de l'article 16 § 2 ou de l'article 15, même si l'article 56 est d'application, l'Office de Contrôle des Assurances peut lui appliquer les dispositions suivantes en ce qui concerne les valeurs représentatives :

1° L'affectation de valeurs représentatives mobilières et immobilières fait l'objet d'une déclaration écrite de l'entreprise à l'office de Contrôle des Assurances; les retraits ou réductions sont subordonnés à l'autorisation préalable de l'Office de Contrôle des Assurances;

2° Les entreprises sont tenues de déposer en un compte spécial et bloqué ouvert soit à la Banque Nationale de Belgique, soit dans un établissement agréé par l'Office de Contrôle des Assurances, les valeurs mobilières susceptibles d'un tel dépôt;

— l'office de Contrôle des Assurances peut en tout temps mettre fin à l'agrément d'un établissement dépositaire visé à l'alinéa précédent; cette décision est notifiée aux entreprises déposantes par lettre recommandée; celles-ci doivent dans les cinq jours de cette notification transférer les valeurs déposées, soit à la Banque Nationale de Belgique, soit à un des établissements agréés par l'Office;

— les organismes dépositaires ne peuvent restituer les valeurs déposées que sur production de l'autorisation de l'Office de Contrôle;

— les récépissés de dépôt doivent mentionner l'affectation des valeurs déposées ainsi que l'interdiction d'en disposer sans autorisation de l'Office de Contrôle des Assurances;

— les organismes dépositaires et les entreprises sont solidairement responsables de tout préjudice résultant de la non-observation des obligations visées aux deux alinéas précédents;

— l'Office de Contrôle des Assurances informe les organismes dépositaires des obligations qui leur incombent en vertu du présent paragraphe.

3° Les valeurs représentatives immobilières sont soumises à une hypothèque légale au profit de l'ensemble des ayants droit des contrats de capitalisation.

L'inscription est requise par l'Office de Contrôle des Assurances dans les conditions prévues aux articles 82 à 87 de la loi du 16 décembre 1851 sur la révision du régime hypothécaire.

L'inscription peut être prise à tout moment; elle doit être prise en cas d'application d'une des mesures visées à l'article 26.

L'inscription est radiée ou réduite du consentement de l'Office de Contrôle des Assurances dans les conditions stipulées aux articles 92 à 95 de la loi du 16 décembre 1851 précitée.

Les frais et droits relatifs à l'inscription, à la radiation et à la réduction sont à charge de l'Office de Contrôle des Assurances; ils sont imputés sur les frais de contrôle.

4° En ce qui concerne les autres valeurs représentatives non susceptibles de dépôt, le Roi fixe les règles relatives aux mesures conservatoires auxquelles ces valeurs peuvent être soumises.

**Art. 18.** L'ensemble des valeurs représentatives des provisions ou réserves techniques visées à l'article 16 forme un patrimoine spécial réservé par priorité à l'exécution des engagements envers les ayants droit des contrats de capitalisation.

Le patrimoine spécial est constitué par le contenu de l'inventaire permanent prescrit par l'article 16; pour les entreprises visées à l'article 17, ce patrimoine spécial est constitué par l'inventaire permanent tenu par l'Office de Contrôle des Assurances sur base des documents à lui communiqués par ces entreprises et dûment enregistrés à cette fin.

**Art. 19. § 1er.** Pour l'établissement et l'application de leurs tarifs ainsi que pour la rédaction de tous documents relatifs à la conclusion et à l'exécution des contrats de capitalisation, les entreprises sont tenues de se conformer aux règles fixées par le Roi en vertu du présent arrêté.

De ondernemingen moeten de doorlopende inventaris van de dekkingswaarden bijhouden en de toestand ervan op 31 december van elk jaar, aan de Controledienst voor de Verzekeringen mededelen, evenals de kwartaalstaat der wijzigingen. De vorm en de inhoud van die verschillende documenten en, in voorkomend geval, de termijnen waarin zij moeten worden medegedeeld, worden door de Controledienst voor de Verzekeringen vastgesteld.

**Art. 17.** Wanneer een onderneming niet voldoet aan de voorwaarden van artikel 16 § 2 of van artikel 15, zelfs indien artikel 56 van toepassing is, mag de Controledienst voor de Verzekeringen op die onderneming de volgende bepalingen inzake de dekkingswaarden toepassen :

1° De toewijzing van de roerende en onroerende dekkingswaarden is het voorwerp van een schriftelijke verklaring van de onderneming aan de Controledienst voor de Verzekeringen; de opvragingen of verminderingen zijn afhankelijk van de voorafgaande machtiging van de Controledienst voor de Verzekeringen;

2° De ondernemingen zijn ertoe gehouden de voor bewaargeving vatbare roerende waarden in bewaring te geven op een bijzondere geblokkeerde rekening, geopend, hetzij bij de Nationale Bank van België, hetzij bij een door de Controledienst voor de Verzekeringen toegelaten instelling;

— de Controledienst voor de Verzekeringen kan ten alle tijde een einde stellen aan de toelating van een in bewaring nemende instelling als bedoeld in het voorgaande lid; van die beslissing wordt bij aangetekend schrijven kennis gegeven aan de in bewaring gevende ondernemingen; deze moeten binnen vijf dagen na die kennisgeving de in bewaring gegeven waarden overbrengen naar de Nationale Bank van België of naar een van de door de Dienst toegelaten instellingen;

— de in bewaring nemende instellingen mogen de gedeponeerde waarden slechts teruggeven op vertoon van de machtiging van de Controledienst;

— op de depositobewijzen wordt de toewijzing van de in bewaring gegeven waarden vermeld, evenals het verbod erover te beschikken zonder de machtiging van de Controledienst voor de Verzekeringen;

— de in bewaring nemende instellingen en de ondernemingen zijn hoofdelijk aansprakelijk voor elke schade die zou voortvloeien uit het niet-naleven van de in de twee voorgaande leden bedoelde verplichtingen;

— de Controledienst voor de Verzekeringen brengt de in bewaring nemende instellingen op de hoogte van de verplichtingen die hun krachtens deze paragraaf opgelegd zijn.

3° De onroerende dekkingswaarden zijn onderworpen aan een wettelijke hypotheek ten bate van de gezamenlijke rechthebbenden van de kapitalisatieconcerten.

De inschrijving wordt gevorderd door de Controledienst voor de Verzekeringen onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 82 tot 87 van de wet van 16 december 1851 betreffende de herziening van het hypotheekstelsel.

De inschrijving kan te allen tijde genomen worden; zij moet worden genomen in geval van toepassing van een der in artikel 26 bedoelde maatregelen.

De inschrijving wordt doorgehaald of verminderd met instemming van de Controledienst voor de Verzekeringen onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 92 tot 95 van de voornoemde wet van 16 december 1851.

De kosten en rechten van inschrijving, doorhaling en vermindering zijn voor rekening van de Controledienst voor de Verzekeringen; zij worden aangerekend op de controlekosten.

4° Voor de overige dekkingswaarden die niet voor deposito vatbaar zijn bepaalt de Koning de regels betreffende de conservatoire maatregelen waarvan die waarden het voorwerp kunnen zijn.

**Art. 18.** De gezamenlijke dekkingswaarden van de in artikel 16 bedoelde technische reserves of provisies vormen een bijzonder vermogen dat bij voorrang voorbehouden is ter nakoming van de verbintenissen tegenover de rechthebbenden van de kapitalisatiecontracten.

Het bijzonder vermogen bestaat uit de inhoud van de in artikel 16 voorgeschreven, doorlopende inventaris; voor de bij artikel 17 bedoelde ondernemingen bestaat dit bijzonder vermogen uit de doorlopende inventaris die door de Controledienst voor de Verzekeringen gehouden wordt op basis van de bescheiden die de ondernemingen hem mededelen en die hiertoe behoort worden geboekt.

**Art. 19. 1.** Voor het vaststellen en toepassen van hun tarieven, alsook voor het opstellen van alle bescheiden die betrekking hebben op het sluiten en het uitvoeren van de kapitalisatiecontracten, zijn de ondernemingen ertoe gehouden zich te gedragen naar de regels die krachtens dit besluit door de Koning worden vastgesteld.



**Art. 22. § 1er.** Les entreprises belges de capitalisation communautaire à l'Office de Contrôle des Assurances au moins trois semaines avant la réunion de l'assemblée générale ou, à son défaut, de l'organe de décision de l'entreprise, les projets de bilan, de compte de résultats et annexe et de modifications aux statuts, ainsi que les décisions qu'elles se proposent de prendre lors de cette réunion et qui sont susceptibles d'avoir une incidence sur les contrats en général souscrits en Belgique ou présumés tels conformément à l'article 3.

L'Office peut exiger que les observations qu'il formule concernant ces projets soient portées à la connaissance de l'assemblée générale ou, à son défaut, de l'organe de décision de l'entreprise.

Ces observations et les réponses qui y sont apportées doivent figurer au procès-verbal.

§ 2. Les entreprises belges et étrangères communiquent à l'Office de Contrôle des Assurances dans le mois suivant leur approbation par l'assemblée générale ou, à son défaut, par l'organe de décision, les modifications aux statuts ainsi que les décisions qui peuvent avoir une incidence sur les contrats souscrits en Belgique ou présumés tels conformément à l'article 3.

L'Office de Contrôle des Assurances s'oppose, dans le délai maximum d'un mois à partir de la date où il en a eu connaissance, à l'exécution en Belgique de toutes décisions ou modifications visées à l'alinéa précédent, qui violeraient les dispositions du présent arrêté ou de ses mesures d'exécution.

§ 3. Les entreprises belges et étrangères communiquent à l'Office de Contrôle des Assurances, au plus tard le 30 juin de chaque année, un compte rendu de leurs opérations de capitalisation.

Les entreprises étrangères communiquent à l'Office de Contrôle des Assurances, au plus tard le 30 juin de chaque année, l'état de leur situation active et passive ainsi que le compte de résultats et l'annexe afférents à l'ensemble de leur activité en Belgique et relatifs à la dernière année civile écoulée.

**Art. 23.** Sauf application de l'article 22, toutes modifications à l'organisation financière ou administrative, notamment celles qui concernent les éléments visés à l'article 5, alinéa 2, 2°, 3° et 4° doivent être communiquées à l'Office de Contrôle des Assurances dans le délai d'un mois.

Sauf application de l'article 22, tous projets de modifications aux conditions d'exploitation, notamment ceux qui concernent les conditions visées à l'article 5, alinéa 2, 5° doivent être communiqués à l'Office de Contrôle des Assurances. L'Office s'oppose à ces projets lorsqu'ils sont contraires aux dispositions du présent arrêté ou à ses règlements d'exécution. L'Office doit notifier à l'entreprise son opposition ou son assentiment dans le délai d'un mois à partir de cette communication. Les projets qui n'ont pas fait l'objet d'une notification de la part de l'Office dans ce délai, peuvent être mis en application.

**Art. 24.** Sauf en ce qui concerne les paiements qui doivent être effectués à l'étranger en exécution de contrats de capitalisation souscrits en Belgique, tout projet de transfert à l'étranger de sommes ou de valeurs quelconques par l'agence ou la succursale belge d'une entreprise étrangère, doit être signalé à l'Office de Contrôle des Assurances au moins quinze jours avant la réalisation de l'opération. L'Office peut s'opposer au transfert s'il estime que la situation financière de l'agence ou de la succursale en Belgique n'est pas satisfaisante.

**Art. 25.** Toute cession totale ou partielle entre deux entreprises des droits et obligations résultant de contrats de capitalisation échus ou en cours et des valeurs représentatives des réserves ou provisions techniques y afférentes, n'a d'effet que moyennant l'approbation préalable de l'Office de Contrôle des Assurances.

L'entreprise cédante devra porter à la connaissance de tous les cocontractants concernés la date de la cession et les effets de celle-ci sur leurs droits et obligations.

La décision par laquelle l'Office approuve la cession doit faire l'objet d'une publication au *Moniteur belge*.

La cession approuvée par l'Office est réalisée valablement à l'égard de tous les cocontractants et de tous les tiers intéressés.

**Art. 26. § 1er.** Si une entreprise ne se conforme pas aux dispositions de l'article 16, l'Office de Contrôle des Assurances peut interdire la libre disposition des actifs localisés en Belgique.

Toutefois, si cette entreprise pratique également des opérations pour lesquelles, en raison des engagements financiers découlant pour elle de ces opérations, elle est soumise à un contrôle institué par une autre loi, l'interdiction ne peut porter sur les actifs affectés à la représentation des engagements en question.

**Art. 22. § 1.** Ten minste drie weken voor het samenkomen van de algemene vergadering of, vij ontstentenis ervan, van het beslissingsorgaan van de onderneming, stellen de Belgische kapitalisatie-ondernemingen de Controledienst voor de Verzekeringen in kennis van de ontwerpen van balans, resultatenrekening en toelichting en van wijzigingen aan de statuten, alsook van de beslissingen die zij van plan zijn tijdens die vergadering te nemen en die een weerslag zouden kunnen hebben op de contracten in het algemeen die in België ongeschreven zijn of, overeenkomstig artikel 3, als dusdanig beschouwd worden.

De Dienst kan eisen dat de door hem betreffende die ontwerpen geformuleerde opmerkingen, ter kennis worden gebracht van de algemene vergadering of, bij ontstentenis ervan, van het beslissingsorgaan van de onderneming.

Die opmerkingen en de antwoorden erop moeten in de notulen worden opgenomen.

§ 2. Binnen de maand die volgt op hun goedkeuring door de algemene vergadering of, bij ontstentenis ervan, door het beslissingsorgaan, stellen de Belgische en buitenlandse ondernemingen de Controledienst voor de Verzekeringen in kennis van de wijzigingen aan de statuten en van de beslissingen die een weerslag zouden kunnen hebben op de contracten die in België werden onderschreven of, overeenkomstig artikel 3, als dusdanig beschouwd worden.

Binnen een termijn van ten hoogste een maand, te rekenen vanaf de datum waarop hij er kennis van gekregen heeft, verzet de Controledienst voor de Verzekeringen zich tegen de toepassing in België van elk der door het vorige lid bedoelde beslissingen of wijzigingen die strijdig zijn met de bepalingen van dit besluit of van de maatregelen die in uitvoering ervan genomen worden.

§ 3. De Belgische en buitenlandse ondernemingen zenden uiterlijk op 30 juni van elk jaar aan de Controledienst voor de Verzekeringen een verslag over hun kapitalisatieverrichtingen.

De buitenlandse ondernemingen stellen de Controledienst voor de Verzekeringen uiterlijk op 30 juni van elk jaar in kennis van de stand van hun activa en passiva en van de resultatenrekening en de toelichting betreffende het geheel van hun bedrijvigheid in België tijdens het laatst verstreken kalenderjaar.

**Art. 23.** Behoudens toepassing van artikel 22, moet elke wijziging in de financiële of administratieve organisatie, inzonderheid die met betrekking tot de gegevens bedoeld in artikel 5, tweede lid, 2°, 3° en 4°, binnen een termijn van één maand aan de Controledienst voor de Verzekeringen worden medegedeeld.

Behoudens toepassing van artikel 22, moeten alle ontwerpen tot wijziging van de bedrijfsvoorwaarden, inzonderheid die met betrekking tot de voorwaarden bedoeld in artikel 5, tweede lid, 5°, aan de Controledienst voor de Verzekeringen worden medegedeeld. De Dienst verzet zich tegen die ontwerpen wanneer zij strijdig zijn met de bepalingen van dit besluit of de verordeningen ter uitvoering ervan. De Dienst moet aan de onderneming kennis geven van zijn verzet of zijn instemming binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf de mededeling. De ontwerpen, waarvoor die kennisgeving door de Dienst niet heeft plaatsgehad binnen die termijn, mogen toegepast worden.

**Art. 24.** Behoudens voor betalingen in het buitenland ter uitvoering van in België gesloten kapitalisatiecontracten, moet ieder voornemen van het Belgisch agentschap of filiaal van een buitenlandse onderneming om bedragen of waarden naar het buitenland over te brengen, ten minste vijftien dagen voor de uitvoering van de verrichtingen worden medegedeeld aan de Controledienst voor de Verzekeringen. De Dienst kan zich tegen de overdracht verzetten indien hij meent dat de financiële toestand van het agentschap of filiaal in België niet bevredigend is.

**Art. 25.** Gehele of gedeeltelijke overdracht tussen twee ondernemingen, van de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit vervallen of lopende kapitalisatiecontracten en van de dekkingswaarden van de desbetreffende technische reserves of provisies heeft slechts uitwerking na goedkeuring door de Controledienst voor de Verzekeringen.

De overdragende onderneming moet alle betrokken medecontractanten in kennis stellen van de datum van de overdracht en van de gevolgen ervan op hun rechten en verplichtingen.

De beslissing, waarbij de Dienst de overdracht goedkeurt, moet worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Een door de Dienst goedgekeurde overdracht geldt ten aanzien van alle medecontractanten en alle betrokken derden.

**Art. 26. § 1.** Indien een onderneming de bepalingen van artikel 16 niet in acht neemt, kan de Controledienst voor de Verzekeringen de vrije beschikking over de in België gelocaliseerde activa verbieden.

Indien die onderneming eveneens verrichtingen doet waarvoor zij, omwille van de financiële verplichtingen die daaruit voor haar voortvloeien, onderworpen is aan een bij een andere wet ingestelde controle, kan dat verbod evenwel niet slaan op de activa aangewend tot dekking van de voornoemde verplichtingen.

§ 2. En vue du rétablissement de la situation financière d'une entreprise dont la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau prescrit en vertu de l'article 15, § 1er ou § 3, l'Office de Contrôle des Assurances exige qu'un plan de redressement lui soit soumis pour approbation dans le délai qu'il indiquera.

Au besoin, il impose un plan; celui-ci peut prévoir une réduction des frais généraux de toute nature, en ce compris les frais d'acquisition des contrats; il peut aussi prescrire que pendant un délai déterminé aucun rachat, ni prêt ou avance sur contrat ne pourra être effectué sans l'autorisation expresse de l'Office dans chaque cas; il peut enfin prescrire l'offre en vente et la réalisation de tout ou partie du portefeuille.

Si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie défini en vertu de l'article 15, § 2 ou § 3, l'Office de Contrôle des Assurances exige de l'entreprise un plan de financement à court terme qui doit être soumis à son approbation.

Il peut restreindre ou interdire la libre disposition des actifs de l'entreprise et prendre, en outre, toute mesure propre à sauvegarder les intérêts des cocontractants et des bénéficiaires de contrats.

Toutefois, si cette entreprise pratique également des opérations pour lesquelles, en raison des engagements financiers découlant pour elle de ces opérations, elle est soumise à un contrôle institué par une autre loi, la restriction ou l'interdiction ne peut porter sur les actifs affectés à la représentation des engagements en question.

§ 3. Le Roi peut, pour assurer l'exécution de traités et accords internationaux, prescrire en ce qui concerne les entreprises étrangères visées par ces traités et accords, des modalités d'application différentes du présent article.

§ 4. Lorsque par leurs actes les gérants, administrateurs ou mandataires généraux d'une entreprise belge ou étrangère mettent en péril les garanties visées par le présent arrêté, l'Office peut, à défaut de leur remplacement dans le délai qu'il fixe, substituer à l'ensemble des organes de gestion de l'entreprise un gérant provisoire qui dispose des pouvoirs les plus étendus pour prendre possession du patrimoine de l'entreprise, le conserver, le gérer et l'administrer.

Toutefois, si cette entreprise pratique également des opérations pour lesquelles, en raison des engagements financiers découlant pour elle de ces opérations, elle est soumise à un contrôle, elle est soumise à un contrôle institué par une autre loi, le pouvoir du gérant provisoire de prendre possession du patrimoine de l'entreprise, le conserver, le gérer et l'administrer ne porte pas sur les actifs affectés à la représentation des engagements en question.

La décision de l'Office est susceptible d'appel auprès du Ministre.

L'appel doit être formé par l'entreprise dans les quinze jours de la notification de la décision de l'Office; il est notifié, par lettre recommandée à la poste, à la fois au Ministre et à l'Office; il n'est pas suspensif.

La décision du Ministre doit être motivée et notifiée à l'entreprise par lettre recommandée à la poste.

L'Office peut à tout moment révoquer et remplacer le gérant provisoire, soit d'office, soit à la demande de l'entreprise, lorsque la gestion de l'intéressé ne présentera plus les garanties suffisantes.

**Art. 27.** Lorsque les résultats d'une entreprise sont de nature à compromettre les intérêts des cocontractants et des bénéficiaires de contrats, l'Office de Contrôle peut recommander à cette entreprise toutes mesures utiles en vue de sa fusion avec ou de son absorption par une entreprise agréée ou en vue de la cession des droits et obligations résultant de ses contrats de capitalisation à une entreprise agréée.

Tout projet de fusion, d'absorption ou de cession doit être soumis à l'approbation de l'Office par les entreprises concernées.

Lorsque, nonobstant les recommandations de l'Office, une entreprise s'abstient de rechercher ou de prendre les mesures utiles, et lorsque cette abstention est de nature à léser gravement les intérêts des créanciers de l'entreprise, l'Office peut désigner un gérant provisoire, conformément aux dispositions du § 4 de l'article précédent.

#### CHAPITRE IV. — De l'organisation du contrôle

**Section première.** De l'Office de Contrôle des Assurances institué par la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

**Art. 28.** Outre celles qui sont fixées par le présent arrêté ou par le Roi en vertu du présent arrêté, les obligations et les interdictions auxquelles doivent être soumises les entreprises afin que leurs opé-

§ 2. Met het oog op het herstel van de financiële toestand van een onderneming waarvan de solvabiliteitsmarge niet meer het in artikel 15, § 1 of § 3 voorgeschreven peil bereikt, eist de Controledienst voor de Verzekeringen dat hem, binnen de door hem vastgestelde termijn, een herstelplan ter goedkeuring voorgelegd wordt.

Zo nodig legt hij een plan op; dit kan een vermindering van de algemene onkosten van allerlei aard opleggen, met inbegrip van de verwervingskosten der contracten; het kan eveneens voorschrijven dat gedurende een bepaalde tijdspanne geen afkoop, lening noch voorschot op contract zal mogen plaatshebben zonder uitdrukkelijke machtiging van de Dienst, voor elk geval afzonderlijk, het kan tenslotte de tekoopaanbieding en de tegeldemaking van de gehele of gedeeltelijke portefeuille voorschrijven.

Indien de solvabiliteitsmarge het peil van het waarborgfonds, zoals bepaald krachtens artikel 15, § 2 of § 3, niet meer bereikt, eist de Controledienst voor de Verzekeringen van de onderneming een financieringsplan op korte termijn, dat hem ter goedkeuring moet voorgelegd worden.

Hij mag de vrije beschikking over de activa van de onderneming beperken of verbieden en, bovendien, alle maatregelen treffen die de belangen van de medecontractanten en van de begunstigden der contracten kunnen vrijwaren.

Indien die onderneming eveneens verrichtingen doet waarvoor zij, omwille van de financiële verplichtingen die daaruit voor haar voortvloeien, onderworpen is aan een bij een andere wet ingestelde controle, kan de beperking of verbod evenwel niet slaan op de activa aangewend tot dekking van de voornoemde verplichtingen.

§ 3. Om de uitvoering van internationale verdragen en overeenkomsten te verzekeren kan de Koning, wat de door die verdragen en overeenkomsten bedoelde buitenlandse ondernemingen betreft, toepassingsmodaliteiten voorschrijven die van dit artikel afwijken.

§ 4. Wanneer de zaakvoerders, beheerders of algemene lasthebbers van een Belgische of buitenlandse onderneming door hun daden de in dit besluit bedoelde waarborgen in gevaar brengen, kan de Dienst, ingeval ze binnen de door hem bepaalde termijn niet zijn vervangen, in de plaats van alle beheersorganen van de onderneming een voorlopige zaakvoerder stellen die over de ruimste bevoegdheden zal beschikken om het vermogen van de onderneming in bezit te nemen, te bewaren, te beheren en te besturen.

Indien die onderneming nog andere verrichtingen doet waarvoor zij, omwille van de financiële verplichtingen die daaruit voor haar voortvloeien, onderworpen is aan een bij een andere wet ingestelde controle, geldt de bevoegdheid van de voorlopige beheerder om het vermogen van de onderneming in bezit te nemen, te bewaren, te beheren en te besturen evenwel niet voor de activa aangewend tot dekking van die verplichtingen.

Tegen de beslissing van de Dienst kan bij de Minister in beroep worden gegaan.

Het beroep moet door de onderneming worden aangetekend binnen de termijn van vijftien dagen volgend op de kennisgeving van de beslissing van de Dienst; het wordt, bij een ter post aangetekend schrijven, ter kennis gebracht zowel van de Minister als van de Dienst; het is niet opschortend.

De beslissing van de Minister moet met redenen omkleed zijn en bij een op de post aangetekend schrijven ter kennis van de onderneming gebracht worden.

De dienst kan de voorlopige zaakvoerder te allen tijde ontslaan en vervangen, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de onderneming, wanneer het beheer van de betrokkene niet meer voldoende waarborgen biedt.

**Art. 27.** Wanneer de resultaten van een onderneming van die aard zijn dat zij de belangen van de medecontractanten en van de begunstigden van contracten in het gedrang brengen kan Controledienst de onderneming elke passende maatregel aanbevelen met het oog op de fusie met of opslorping door een toegelaten onderneming of met het oog op de overdracht, aan een toegelaten onderneming, van de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit haar kapitalisatiecontracten.

Elk plan tot fusie, opslorping of overdracht moet door de betrokken onderneming ter goedkeuring aan de Dienst worden voorgelegd.

Wanneer een onderneming, niettegenstaande de aanbevelingen van de Dienst, nalaat passende maatregelen te zoeken of te nemen en wanneer dit nalaten van die aard is dat het de belangen van de schuldeisers van de onderneming ernstig schaadt, kan de Dienst een voorlopig zaakvoerder aanduiden overeenkomstig de bepalingen van § 4 van het voorgaande artikel.

#### HOOFDSTUK IV. — Inrichting van de controle

**Afdeling I.** De Controledienst voor de Verzekeringen ingesteld door de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

**Art. 28.** Benevens de verplichtingen en verbodsbepalingen die door dit besluit of door de Koning krachtens dit besluit, worden vastgelegd bepaalt de Controledienst voor de Verzekeringen inges-

rations soient conformes à la technique de la capitalisation, aux exigences de l'équité et à l'intérêt général des cocontractants et bénéficiaires de contrats de capitalisation, sont déterminées par voie de règlements par l'Office de Contrôle des Assurances institué par la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances. L'Office peut notamment réglementer la conclusion et l'exécution des contrats de capitalisation libellés en valeur or, en monnaies étrangères, en valeurs réelles ou par référence à une de ces valeurs ou monnaies.

Ces règlements sont soumis à l'avis de la Commission des Assurances instituée par la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances et à l'approbation du Ministre; ils sont publiés au *Moniteur belge*.

Toute décision particulière prise par l'Office en application du présent arrêté ou de ses mesures d'exécution doit être motivée et notifiée à l'entreprise concernée.

**Art. 29.** L'Office de Contrôle des Assurances publie annuellement un rapport sur les activités et la situation des entreprises de capitalisation en Belgique. Ce rapport est inclus dans le rapport visé à l'article 30 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

**Art. 30.** Le président et les membres du Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances ne peuvent être liés d'aucune manière à l'égard des entreprises contrôlées ni avoir des intérêts dans ces entreprises autrement que comme souscripteurs de contrats de capitalisation.

Cette incompatibilité s'étend, pour le président, pendant une période de cinq ans après l'expiration de ses fonctions.

Toute infraction aux dispositions du présent article est punissable d'une amende de 100 à 100 000 francs.

**Art. 31.** Les entreprises agréées supportent, à concurrence de trois pour mille au maximum des primes et cotisations de capitalisation encaissées en Belgique, les frais devant résulter du contrôle établi par l'alinéa 3 de l'article 29 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, en particulier les frais de fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances et de la Commission des Assurances.

Le taux de la contribution visée à l'alinéa premier est fixé chaque année par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Pour faire face aux frais de premier établissement de l'Office de Contrôle des Assurances, ainsi qu'aux frais de fonctionnement de l'Office et de la Commission des Assurances pendant les deux premiers exercices, le taux de la contribution comptera une fraction spéciale réservée à cet effet pendant la durée visée à l'article 36, alinéa 3 de la loi du 9 juillet 1975, relative au contrôle des entreprises d'assurances.

Chaque année, l'Office de Contrôle des Assurances établit la contribution de chaque entreprise, au prorata des primes et cotisations encaissées au cours de l'exercice précédent.

Les entreprises doivent verser leur contribution à l'Office dans le délai d'un mois suivant la notification faite par l'Office.

**Art. 32.** Sans préjudice du droit de citer devant le juge compétent, le recouvrement des sommes dues à titre de contribution peut avoir lieu par voie de contrainte à la diligence de l'Administration de la Taxe sur la Valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines et selon la procédure organisée et selon la procédure organisée par le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

#### Section II. Des commissaires agréés

**Art. 33.** Dans toutes les entreprises belges de capitalisation constituées sous forme de société anonyme ou de société coopérative, un des commissaires au moins doit être désigné par l'assemblée générale statutaire des actionnaires ou des associés parmi ceux des membres de l'Institut des Reviseurs d'Entreprise créé par la loi du 22 juillet 1953, qui auront été agréés par l'Office de Contrôle des Assurances. Le mandat est de trois ans au moins et de six ans au plus; il est toujours révocable par l'assemblée générale des actionnaires ou des associés.

Ce commissaire portera le titre de commissaire agréé.

Les entreprises belges constituées sous la forme d'associations d'assurances mutuelles sont tenues de désigner un commissaire agréé choisi parmi les personnes ci-dessus visées ou parmi les personnes agréées spécialement par l'Office de Contrôle. Le mandat est de trois ans au moins et de six ans au plus; il est toujours révocable.

téld door de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, bij verordening, de verplichtingen en verbodsbepalingen waaraan de ondernemingen moeten onderworpen worden opdat hun verrichtingen in overeenstemming zouden zijn met de kapitalisatietechniek, de eisen van billijkheid en het algemeen belang van de medecontractanten en van de begunstigen van kapitalisatiecontracten. De Dienst kan onder meer het sluiten en het uitvoeren reglementeren van de kapitalisatiecontracten uitgedrukt in goudwaarde, in vreemde munt, in zakelijke waarden of met verwijzing naar een van deze waarden of munten.

Die verordeningen worden voor advies voorgelegd aan de Commissie voor de Verzekeringen, die ingesteld werd door de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, en zijn aan de goedkeuring van de Minister onderworpen; zij worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Elke bijzondere beslissing door de Dienst genomen bij toepassing van dit besluit of van de uitvoeringsmaatregelen ervan moet met redenen omkleed zijn en ter kennis van de betrokken onderneming gebracht worden.

**Art. 29.** De Controledienst voor de Verzekeringen publiceert jaarlijks een verslag over de activiteiten en de toestand van de kapitalisatieondernemingen in België. Dit verslag wordt opgenomen in het verslag bedoeld in artikel 30 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

**Art. 30.** De voorzitter en de leden van de Raad van de Controledienst voor de Verzekeringen mogen op generlei wijze gebonden zijn ten aanzien van de gecontroleerde ondernemingen, noch in die ondernemingen belangen hebben tenzij als ondertekenaars van kapitalisatiecontracten.

Voor de voorzitter heeft die onverenigbaarheid een duur van vijf jaar na het beëindigen van zijn functie.

Overtredingen van de bepalingen van dit artikel zijn strafbaar met geldboete van 100 tot 100 000 frank.

**Art. 31.** De toegelaten ondernemingen dragen, ten belope van ten hoogste drie per duizend van de in België geïnde kapitalisatiepremies en -bijdragen, de kosten die zullen voortvloeien uit de controle ingesteld door het derde lid van artikel 29 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid de werkingskosten van de Controledienst voor de Verzekeringen en van de Commissie voor de Verzekeringen.

Het percentage van de in het eerste lid bedoelde bijdrage voor de controlekosten wordt jaarlijks vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Om de oprichtingskosten van de Controledienst voor de Verzekeringen, alsook de werkingskosten van de Dienst en van de Commissie voor de Verzekeringen gedurende de eerste twee dienstjaren te bestrijden, bevat het bijdragepercentage, gedurende de in artikel 36, derde lid van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen bedoelde duur, een daartoe voorbehouden bijzonder gedeelte.

Ieder jaar stelt de Controledienst voor de Verzekeringen de bijdrage van elke onderneming vast naar rato van de premies en bijdragen die zij in het vorige boekjaar geïnd heeft.

De ondernemingen moeten hun bijdrage aan de Dienst storten binnen een maand na de kennisgeving door de Dienst.

**Art. 32.** Onverminderd het recht van dagvaarding voor de bevoegde rechter, kan de invordering van de als bijdrage verschuldigde bedragen gebeuren bij dwangbevel, door de zorg van de Administratie van de Belasting voor de Toegevoegde Waarde, van de Registratie en Domeinen en volgens de procedure geregeld door het Wetboek van registratie-, hypotheek- en griffierechten.

#### Afdeling II. Erkende Commissarissen

**Art. 33.** In alle Belgische kapitalisatieondernemingen opgericht als naamloze of coöperatieve vennootschap moet ten minste één van de commissarissen door de statutaire algemene vergadering van de aandeelhouders of vennoten worden aangewezen uit die leden van het Instituut der Bedrijfsrevisoren, ingesteld door de wet van 22 juli 1953, die door de Controledienst voor de Verzekeringen toegelaten zijn. Het mandaat duurt ten minste drie en ten hoogste zes jaar; het kan te allen tijde worden ingetrokken door de algemene vergadering van de aandeelhouders of vennoten.

Die commissaris voert de titel van erkend commissaris.

De Belgische verenigingen opgericht in de vorm van onderlinge verzekeringsverenigingen zijn gehouden een erkend commissaris aan te wijzen uit de bovenbedoelde personen of uit de personen die speciaal door de Controledienst worden toegelaten. Het mandaat duurt ten minste drie en ten hoogste zes jaar; het kan te allen tijde worden ingetrokken.

Les entreprises étrangères de capitalisation sont tenues de désigner, pour la gestion distincte de leurs opérations en Belgique, un commissaire agréé choisi parmi les personnes ci-dessus visées. Le mandat est de trois ans au moins et de six ans au plus; il est toutefois révocable.

Les entreprises font connaître à l'Office les nom, prénoms et adresse de celui des commissaires désigné en application des présentes dispositions.

En dehors de sa rémunération, le commissaire agréé ne peut recevoir aucun avantage sous quelque forme que ce soit.

**Art. 34.** Avant d'entamer sa mission, le commissaire agréé désigné en vertu de l'article précédent prête serment par écrit, daté et signé, adressé à l'Office de Contrôle des Assurances, dans les termes suivants : « Je jure de remplir en âme et conscience, avec exactitude et probité, la mission qui m'est confiée en qualité de commissaire agréé ».

Sur avis de la Commission des Assurances, l'Office établit un règlement d'agrément des commissaires agréés, qui est soumis à l'approbation du Ministre. Ce règlement fixe les conditions dans lesquelles il peut être mis fin à l'agrément d'un commissaire agréé.

L'Office fixe le nombre maximum d'entreprises de capitalisation auprès desquelles un même commissaire agréé pourra être désigné.

L'Office fait connaître chaque année, par la voie du *Moniteur belge*, la liste des réviseurs d'entreprises qui sont agréés au titre de commissaire, ainsi que la liste des personnes agréées spécialement en vertu de l'article 33, alinéa 3.

Lorsque l'Office retire l'agrément à un commissaire agréé, il en informe l'entreprise auprès de laquelle ce commissaire est désigné; l'entreprise doit procéder dans les trois mois au choix d'un nouveau commissaire agréé.

**Art. 35.** La mission du commissaire agréé s'exerce sous la surveillance de l'Office de Contrôle des Assurances.

Le commissaire agréé porte immédiatement à la connaissance des administrateurs, gérants ou mandataire général de l'entreprise, ainsi qu'à la connaissance de l'Office, toute violation du présent arrêté et des règlements pris pour son exécution, de même que tout fait qui lui paraît de nature à compromettre la situation financière de l'entreprise.

Outre sa mission générale de commissaire, telle qu'elle est fixée par les lois sur les sociétés commerciales et les statuts sociaux, le commissaire agréé fait rapport à l'Office sur la situation financière et la gestion de l'entreprise chaque fois que l'Office lui en fait la demande et, en l'absence d'une telle demande, au moins une fois par an.

Le commissaire agréé qui a connaissance d'une décision de l'entreprise dont l'exécution constituerait une infraction pénale, oppose son veto à cette exécution et en réfère d'urgence à l'Office. Le veto a un effet suspensif de huit jours.

**Section III.** De la Commission des Assurances instituée par la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

**Art. 36.** La compétence de la Commission des Assurances, telle qu'elle résulte de l'article 41, § 1er, alinéa 2 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, est étendue aux entreprises et aux opérations visées dans le présent arrêté.

#### CHAPITRE V. — De la liquidation partielle ou totale des opérations de capitalisation

##### Section première. Des causes de liquidation

**Art. 37.** Les entreprises agréées ont la faculté de renoncer à l'agrément.

La renonciation est adressée à l'Office de Contrôle des Assurances.

Sauf révocation en application de l'article 38, la renonciation est constatée par un arrêté royal pris sur proposition de l'Office.

La renonciation ne produit ses effets qu'à partir de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal qui la constate.

**Art. 38. § 1er.** L'agrément accordé aux entreprises belges peut être révoqué dans les conditions et formes suivantes :

1° l'agrément est révoqué par arrêté royal motivé, sur proposition de l'Office de Contrôle des Assurances, lorsque l'entreprise :

a) ne satisfait plus aux conditions d'accès;

De buitenlandse kapitalisatieondernemingen zijn gehouden voor het afzonderlijk beheer van hun verrichtingen in België een erkend commissaris aan te wijzen uit de bovenbedoelde personen. Het mandaat duurt ten minste drie en ten hoogste zes jaar; het kan te allen tijde worden ingetrokken.

De ondernemingen geven aan de Dienst kennis van de naam, voornamen en adres van die commissaris aangewezen bij toepassing van deze bepalingen.

Buiten zijn bezoldiging mag de erkende commissaris geen enkel voordeel ontvangen, in welke vorm ook.

**Art. 34.** Alvorens zijn taak aan te vatten, legt de erkende commissaris krachtens het voorgaande artikel aangewezen, bij gedagtekend en ondertekend schrijven, gericht aan de Controledienst voor de Verzekeringen, de eed af in de volgende bewoordingen : « Ik zweer de taak die mij als erkend commissaris is opgedragen in eer en geweten, nauwgezet en eerlijk te zullen volbrengen ».

Op advies van de Commissie voor de Verzekeringen maakt de Dienst een reglement op voor de toelating van de erkende commissarissen, dat ter goedkeuring aan de Minister wordt voorgelegd. Dat reglement bepaalt de voorwaarden waaronder een eind kan worden gemaakt aan de toelating van een erkend commissaris.

De Dienst bepaalt het maximum aantal kapitalisatieondernemingen waarbij eenzelfde erkend commissaris kan worden aangewezen.

De Dienst maakt in het *Belgisch Staatsblad* jaarlijks de lijst bekend van de bedrijfsrevisoren die als commissaris erkend zijn, alsmede de lijst van de personen die speciaal krachtens het derde lid van artikel 33 toegelaten werden.

Wanneer de Dienst de toelating van een erkend commissaris intrekt, stelt hij de onderneming waarbij die commissaris is aangewezen, daarvan in kennis; de onderneming moet binnen drie maanden overgaan tot de keuze van een nieuwe erkende commissaris.

**Art. 35.** De erkende commissaris voert zijn opdracht uit onder toezicht van de Controledienst voor de Verzekeringen.

De erkende commissaris brengt onverwijld elke overtreding van dit besluit en van zijn uitvoeringsverordeningen, alsmede alles wat volgens hem de financiële toestand van de onderneming in gevaar zou kunnen brengen ter kennis van de beheerders, de zaakvoerders of de algemene lasthebber van de onderneming en van de Dienst.

Benevens zijn algemene opdracht als commissaris, zoals die is vastgelegd in de wetten op de handelsvennootschappen en de maatschappelijke statuten, brengt de erkende commissaris bij de Dienst verslag uit over de financiële toestand en het beheer van de onderneming, telkens als de Dienst erom verzoekt en, ten minste eenmaal per jaar.

De erkende commissaris die kennis heeft van een beslissing van de onderneming, waarvan de uitvoering een misdrijf zou uitmaken, stelt zijn veto tegen deze uitvoering en meldt dit onverwijld aan de Dienst. Het veto heeft opschortende werking gedurende acht dagen.

**Afdeling III.** De Commissie voor de Verzekeringen ingesteld door de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

**Art. 36.** De bevoegdheid van de Commissie voor de Verzekeringen, zoals zij uit artikel 41, § 1, tweede lid van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen voortvloeit, wordt uitgebreid tot de in dit besluit bedoelde ondernemingen en verrichtingen.

#### HOOFDSTUK V. — Gedeeltelijke of gehele vereffening van de kapitalisatieverrichtingen

##### Afdeling I. Vereffeningsoorzaken

**Art. 37.** De toegelaten ondernemingen kunnen afstand doen van de toelating.

De afstand wordt gericht aan de Controledienst voor de Verzekeringen.

Behoudens intrekking bij toepassing van artikel 38, wordt de afstand vastgesteld bij koninklijk besluit genomen op voorstel van de Dienst.

De afstand heeft eerst gevolg bij de inwerkingtreding van het koninklijk besluit tot vaststelling ervan.

**Art. 38. § 1.** De toelating verleend aan een Belgische onderneming kan worden ingetrokken onder de volgende voorwaarden en in de volgende vormen :

1° De toelating wordt ingetrokken, op voorstel van de Controledienst voor de Verzekeringen, bij een met redenen omkleed koninklijk besluit, wanneer de onderneming :

a) niet meer voldoet aan de toelatingsvoorwaarden;

b) manque gravement aux obligations qui lui sont imposées par le présent arrêté ou par ses arrêtés d'exécution, notamment en ce qui concerne la constitution et la représentation des provisions ou réserves techniques visées à l'article 16;

c) n'a pu réaliser, dans les délais impartis, les mesures prévues par le plan de redressement ou par le plan de financement visés à l'article 26.

2° L'agrément est révoqué d'office en cas de faillite ou de dissolution d'une entreprise.

§ 2. L'agrément accordé aux entreprises étrangères peut être révoqué dans les conditions et formés suivantes :

1° L'agrément est révoqué par arrêté royal motivé, sur proposition de l'Office de Contrôle des Assurances :

a) lorsque l'entreprise se trouve dans les conditions visées au § 1er, 1°;

b) lorsque l'agrément lui est retiré dans le pays où l'entreprise a son siège social.

2° L'agrément peut être révoqué par arrêté royal motivé sur proposition de l'Office :

a) lorsque les autorités du pays d'origine de l'entreprise retirent aux entreprises belges le bénéfice d'un traitement équivalent;

b) lorsque le développement d'opérations non contrôlées en vertu du présent arrêté est de nature à compromettre la situation de l'entreprise ou à entraver l'exercice du contrôle.

L'agrément peut être de plus révoqué si les autorités du pays d'origine de l'entreprise mettent des conditions à la libre disposition des capitaux lui appartenant en Belgique, s'opposent au transfert des capitaux ou réglementent ce transfert de manière à empêcher l'entreprise d'exécuter ses engagements en Belgique.

3° L'agrément est révoqué d'office lorsque, dans son pays d'origine, l'entreprise est dissoute, est soumise à un régime de liquidation forcée, ou fait l'objet d'un retrait d'autorisation pour ses opérations de capitalisation.

§ 3. Tout arrêté royal portant révocation de l'agrément est notifié à l'entreprise et publié par extrait au *Moniteur belge*. L'entreprise dont l'agrément est révoqué en application des dispositions du § 1er, 1° ou du § 2, 1° et 2° du présent article, peut introduire auprès du Conseil d'Etat le recours visé à l'article 7. Le recours ne peut avoir d'effet suspensif.

En cas de révocation d'office de l'agrément, un avis sera inséré à la diligence de l'Office de Contrôle des Assurances dans les journaux quotidiens, ainsi qu'au *Moniteur belge* pendant cinq jours consécutivement. L'événement qui donne lieu à la révocation ainsi que sa date doivent être mentionnés dans cet avis.

## Section II. Des modalités de liquidation

Art. 39. Le renoncement à l'agrément ou la révocation de l'agrément emportent interdiction de souscrire de nouveaux contrats.

L'Office de Contrôle des Assurances peut imposer toutes mesures propres à sauvegarder les droits des concontractants et des bénéficiaires de contrats, notamment la cession des droits et obligations découlant des contrats visés à l'article 3, échus ou en cours, ainsi que des valeurs représentatives affectées à la garantie de ces obligations.

A défaut de cession, l'Office peut imposer la résiliation immédiate des contrats en cours.

Les entreprises visées par la présente disposition restent soumises aux dispositions du présent arrêté et de ses règlements d'exécution jusqu'à ce que soient liquidés tous leurs contrats de capitalisation souscrits en Belgique ou présumés tels conformément à l'article 3, ainsi que tous les engagements y afférents.

Art. 40. Lorsque l'activité d'une société ayant son siège social en Belgique est limitée aux opérations de capitalisation et, le cas échéant aux opérations de prêt ou d'ouverture de crédit hypothécaires par intervention, aux opérations d'assurances, ainsi qu'aux opérations qui en découlent directement, et que la renoncement à l'agrément ou la révocation de l'agrément est constatée ou prononcée pour chacune de ses activités de capitalisation, de prêt ou d'ouverture de crédit hypothécaires par intervention et d'assurances, cette société est dissoute de plein droit.

b) ernstig te kort komt aan de verplichtingen die haar door dit besluit of zijn uitvoeringsbesluiten zijn opgelegd, inzonderheid wat de samenstelling en de dekking van de bij artikel 16 bedoelde technische provisies of reserves betreft;

c) binnen de gestelde termijn de maatregelen niet heeft kunnen verwezenlijken, die door het bij artikel 26 bedoelde herstel- of financieringsplan zijn voorzien.

2° De toelating wordt ambtshalve ingetrokken in geval van faillissement of ontbinding van een onderneming.

§ 2. De aan een buitenlandse onderneming verleende toelating kan worden ingetrokken onder de volgende voorwaarden en in de volgende vormen :

1° De toelating wordt ingetrokken, op voorstel van de Controledienst voor de Verzekeringen, bij een met redenen omkleed koninklijk besluit :

a) wanneer de onderneming zich in een van de bij § 1, 1°, bedoelde omstandigheden bevindt;

b) wanneer de toelating wordt ingetrokken in het land waar de onderneming haar maatschappelijke zetel heeft.

2° De toelating kan ingetrokken worden bij een met redenen omkleed koninklijk besluit op voorstel van de Dienst :

a) wanneer de overheid van het land van herkomst van de onderneming aan de Belgische ondernemingen de gunst van een gelijkwaardige behandeling ontnemt;

b) Wanneer de uitbreiding van verrichtingen die niet in uitvoering van dit besluit gecontroleerd worden, van aard is om de toestand van de onderneming in gevaar te brengen of de uitoefening van de controle te hinderen.

De toelating kan eveneens ingetrokken worden wanneer de overheid van het land van herkomst van de onderneming voorwaarden verbindt aan de vrije beschikking over de haar in België toebehorende kapitalen, zich tegen de overdracht van de kapitalen verzet of die overdracht zo reglementeert dat de onderneming haar verbintenissen in België niet kan nakomen.

3° De toelating wordt ambtshalve ingetrokken wanneer de onderneming in haar land van herkomst wordt ontbonden, aan een regeling van gedwongen vereffening wordt onderworpen of wanneer haar de toelating inzake kapitalisatieverrichtingen wordt ingetrokken.

§ 3. Elk koninklijk besluit tot intrekking van de toelating wordt ter kennis van de onderneming gebracht en bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. De onderneming waarvan de toelating wordt ingetrokken, bij toepassing van de bepalingen van § 1, 1° of § 2, 1° en 2° van dit artikel, kan bij de Raad van State het in artikel 7 bepaalde beroep instellen. Het beroep is niet opschortend.

Ingeval de toelating ambtshalve wordt ingetrokken, wordt door de zorg van de Controledienst voor de Verzekeringen gedurende vijf opeenvolgende dagen een bericht geplaatst in de dagbladen en in het *Belgisch Staatsblad*. In dat bericht wordt het feit vermeld dat aanleiding heeft gegeven tot de intrekking, evenals de datum waarop het zich heeft voorgedaan.

## Afdeling II. Vereffeningbepalingen

Art. 39. De afstand of de intrekking van de toelating brengt verbod mee om nieuwe contracten te sluiten.

De Controledienst voor de Verzekeringen kan alle passende maatregelen opleggen tot vrijwaring van de rechten van de medecontractanten en van de begunstigen, inzonderheid de overdracht van de rechten en verplichtingen voortspruitend uit de vervallen of lopende contracten als bedoeld in artikel 3 alsmede van de dekkingswaarden bestemd tot waarborg van die verplichtingen.

Bij gebrek aan een overdracht, kan de Dienst de onmiddellijke ontbinding van de lopende contracten opleggen.

De in deze bepaling bedoelde ondernemingen blijven aan de bepalingen van dit besluit en van zijn uitvoeringsverordeningen onderworpen tot dat al hun kapitalisatiecontracten die in België gesloten zijn of overeenkomstig artikel 3 als dusdanig beschouwd worden, en alle verplichtingen die eruit voortvloeien, vereffend zijn.

Art. 40. Wanneer de bedrijvigheid van een vennootschap met maatschappelijke zetel in België beperkt is tot de kapitalisatieverrichtingen en, in voorkomend geval, tot de verrichtingen van hypothecaire lening of kredietopening met tussenkomst, tot de verzekeringsverrichtingen, evenals tot de verrichtingen die er rechtstreeks uit voortvloeien, en wanneer de afstand of de intrekking van de toelating wordt vastgesteld of uitgesproken voor elke activiteit van kapitalisatie, hypothecaire lening of kredietopening met tussenkomst en verzekeringen, is die vennootschap van rechtswege ontbonden.

Il en est de même lorsqu'une entreprise, dont l'activité n'est pas limitée aux opérations visées à l'alinéa précédent :

a) pratique en outre uniquement des opérations pour lesquelles, en raison des engagements financiers découlant pour elle de ces opérations, elle est soumise à un contrôle institué par une autre loi et que la renonciation à l'agrément ou la révocation de l'agrément est constatée ou prononcée pour chacune de ses activités contrôlées.

b) exerce des activités pour lesquelles elle n'est soumise à aucun contrôle et qu'elle met fin à ces activités lorsque la renonciation à l'agrément ou la révocation de l'agrément est constatée ou prononcée pour chacune de ses activités contrôlées.

Le liquidateur désigné conformément aux règles statutaires ou légales ne peut être nommé qu'avec l'approbation de l'Office de Contrôle des Assurances. Il en est de même en cas de dissolution volontaire de l'entreprise.

Sans préjudice des dispositions légales applicables aux sociétés commerciales, le Roi détermine les pouvoirs et les obligations du liquidateur, spécialement en ce qui concerne la liquidation des engagements découlant des opérations pratiquées.

La présente disposition n'est pas applicable aux entreprises déclarées en faillite au moment de la révocation de l'agrément.

**Art. 41.** Lorsqu'une entreprise étrangère fait l'objet d'une révocation d'agrément ou renonce à l'agrément pour chacune de ses activités de capitalisation, de prêt ou d'ouverture de crédit hypothécaires par intervention et d'assurance en Belgique, l'Office de Contrôle des Assurances peut nommer un liquidateur chargé de réaliser les actifs de l'entreprise en Belgique et de liquider tous les engagements contractés en Belgique.

Le Roi détermine les pouvoirs et les obligations d'un tel liquidateur.

La présente disposition n'est pas applicable aux entreprises déclarées en faillite au moment de la révocation de l'agrément.

### Section III. Des faillites et des procédures analogues

**Art. 42.** Z 1er. Par dérogation à l'article 442 du livre III du Code de Commerce, la faillite d'une entreprise belge de capitalisation ne peut être déclarée par le tribunal que sur requête de l'Office de Contrôle des Assurances.

Tout aveu de cessation de paiements d'une entreprise, de même que toute requête des créanciers tendant à la mise en faillite, doit être adressée à l'Office.

§ 2. En cas d'application d'une des procédures visées par le livre III du Code de Commerce, aucun acte de disposition ayant une incidence sur les droits des cocontractants ou des bénéficiaires de contrats de capitalisation ne peut être décidé sans l'autorisation préalable de l'Office.

Les biens constituant le patrimoine spécial visé par l'article 18 sont soustraits aux effets de ces procédures; il en est de même lorsqu'une telle procédure ou une procédure analogue est ouverte à l'étranger.

L'Office nomme un liquidateur spécial chargé d'administrer, de réaliser et de liquider ce patrimoine spécial.

Le Roi détermine les règles nécessaires à l'accomplissement de cette mission notamment en fixant les pouvoirs et les obligations du liquidateur spécial, en déterminant le sort des contrats de capitalisation en cours, en organisant la suspension des poursuites individuelles sur les biens constituant le patrimoine spécial, en établissant une procédure simplifiée pour l'admission des créanciers de contrats de capitalisation à la liquidation du patrimoine spécial.

**Art. 43.** Toute liquidation du patrimoine spécial doit être faite en tenant compte des droits des créanciers des contrats de capitalisation et des créanciers visés à l'alinéa suivant, et en respectant l'égalité de tous les créanciers d'un même rang.

Par dérogation à l'article 18, alinéa 1er, le liquidateur peut prélever sur le patrimoine spécial sa rémunération, celle de son personnel et tous autres frais de liquidation dans la mesure où ils ont profité à la liquidation de ce patrimoine, ainsi que les sommes revenant aux créanciers titulaires de droits ou de privilèges acquis de bonne foi sur les biens constituant le patrimoine spécial en vertu d'une formalité accomplie avant l'inscription de l'affectation desdits biens à ce patrimoine.

En cas d'insuffisance du patrimoine spécial pour désintéresser totalement les cocontractants ou bénéficiaires de contrats de capitalisation, ceux-ci conservent pour le surplus une créance privilégiée contre l'entreprise.

Ce privilège est général; il est primé par tous autres privilèges généraux ou spéciaux.

Dit is eveneens het geval wanneer een onderneming, waarvan de bedrijvigheid niet beperkt is tot de in het vorige lid bedoelde verrichtingen :

a) daarbuiten alleen verrichtingen doet waarvoor zij, omwille van de financiële verbintenissen die er voor haar uit voortvloeien, onderworpen is aan een door een andere wet ingestelde controle en de afstand of de intrekking van de toelating vastgesteld of uitgesproken wordt voor ieder van haar gecontroleerde activiteiten;

b) verrichtingen doet waarvoor zij aan geen enkele controle onderworpen is en zij die verrichtingen stopzet wanneer de afstand of de intrekking van de toelating wordt vastgesteld of uitgesproken voor elk van haar gecontroleerde activiteiten.

De vereffenaar, overeenkomstig de statutaire of de wettelijke regels aangewezen, kan slechts worden benoemd met goedkeuring van de Controledienst voor de Verzekeringen. Dit geldt eveneens bij vrijwillige ontbinding van de onderneming.

Onverminderd de wettelijke bepalingen die van toepassing zijn op de handelsvennootschappen, bepaalt de Koning de bevoegdheden en de verplichtingen van de vereffenaar, in het bijzonder wat de vereffening betreft van de verbintenissen die uit de gedane verrichtingen voortvloeien.

Deze bepaling is niet toepasselijk op de ondernemingen die failliet verklaard zijn bij de intrekking van de toelating.

**Art. 41.** Wanneer een buitenlandse onderneming het voorwerp uitmaakt van een intrekking van toelating of wanneer zij afstand doet van die toelating voor elke activiteit van kapitalisatie, hypothecaire lening of kredietopening en verzekeringen, in België, kan de Controledienst voor de Verzekeringen een vereffenaar benoemen met de opdracht alle aktiva van de onderneming in België te gelde te maken en alle in België aangegane verbintenissen af te wikkelen.

De Koning bepaalt de bevoegdheden en de verplichtingen van die vereffenaar.

Deze bepaling is niet toepasselijk op de ondernemingen die failliet verklaard zijn bij de intrekking van de toelating.

### Afdeling III. Faillissementen en soortgelijke procedures

**Art. 42.** § 1. In afwijking van artikel 442 van Boek III van het Wetboek van Koophandel kan een Belgische kapitalisatieonderneming door de rechtbank slechts failliet verklaard worden op verzoek van de Controledienst voor de Verzekeringen.

Elke bekentenis van ophouden van betaling van een onderneming alsmede elk verzoekschrift van de schuldeisers tot faillietverklaring, moeten aan de Dienst worden gericht.

§ 2. Bij toepassing van een van de procedures bedoeld in Boek III van het Wetboek van Koophandel, mag zonder voorafgaande machtiging van de Dienst niet worden besloten tot enige daad van beschikking die een weerslag zou hebben op de rechten van de medecontractanten of begunstigten van kapitalisatiecontracten.

De goederen die het in artikel 18 bedoelde bijzondere vermogen vormen, worden aan de gevolgen van die procedures onttrokken; dit geldt eveneens wanneer een dergelijke of analoge procedure in het buitenland wordt ingesteld.

De Dienst benoemt een bijzondere vereffenaar belast met het beheer, de tegeldemaking en de vereffening van dat bijzonder vermogen.

De Koning bepaalt de regels ter vervulling van die opdracht, inzonderheid door de bevoegdheden en de verplichtingen van de bijzondere vereffenaar vast te stellen, door te bepalen wat er met de lopende kapitalisatiecontracten moet geschieden, door de schorsing te regelen van de individuele vervolgingen op de goederen die het bijzonder vermogen vormen, door een vereenvoudigde procedure in te stellen om de schuldeisers van kapitalisatiecontracten in de vereffening van het bijzonder vermogen op te nemen.

**Art. 43.** Elke vereffening van het bijzonder vermogen moet rekening houden met de rechten van de schuldeisers van de kapitalisatiecontracten, met die van de schuldeisers bedoeld in het volgende lid, en met de gelijkheid van alle schuldeisers van eenzelfde rang.

In afwijking van artikel 18, eerste lid, mag de vereffenaar zijn bezoldiging en die van zijn personeel van het bijzonder vermogen afnemen, alsook alle andere vereffeningkosten in de mate dat zij voor de vereffening van dat vermogen van nut geweest zijn, evenals de bedragen die toekomen aan de schuldeisers met rechten of voorrechten welke te goeder trouw verkregen werden op de goederen die het bijzonder vermogen vormden krachtens een formaliteit vervuld vóór de inschrijving van de indeling van die goederen bij dat vermogen.

Ingeval het bijzonder vermogen ontoereikend is om de medecontractanten of de begunstigten van kapitalisatiecontracten volledig schadeloos te stellen, behouden deze voor het overige een bevoorrechte schuldverordering op de onderneming.

Dit voorrecht is algemeen; alle andere algemene of bijzondere voorrechten hebben voorrang.

Toutefois, si l'entreprise pratique également des opérations pour lesquelles, en raison des engagements financiers découlant pour elle de ces opérations, elle est soumise à un contrôle institué par une autre loi, le privilège général dont il est question à l'alinéa précédent ne porte pas sur les actifs affectés à la représentation des engagements financiers susvisés.

Si la liquidation du patrimoine spécial laisse un solde disponible, celui-ci est attribué à la masse des créanciers.

#### CHAPITRE VI. — Des sanctions

**Art. 44.** Si une entreprise ne donne pas suite aux injonctions qui lui sont adressées en vertu du présent arrêté ou de ses règlements d'exécution, l'Office de Contrôle des Assurances peut moyennant préavis d'un mois, indépendamment des autres mesures prévues par la loi et les règlements, rendre publiques ces injonctions par la voie du *Moniteur belge*.

**Art. 45.** Les entreprises qui contreviennent aux obligations qui leur sont imposées par le présent arrêté et ses règlements d'exécution pour l'exercice de leur activité sont, à défaut de régularisation dans le délai qui leur est fixé par l'Office de Contrôle des Assurances, passibles d'amendes sans addition de décimes, au profit de l'Office, calculées à raison de 500 francs par jour depuis l'expiration du délai jusqu'à la régularisation.

Ces amendes sont recouvrées comme il est disposé à l'article 32 pour le recouvrement des frais résultant du contrôle.

**Art. 46.** Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'une amende de 1 000 à 10 000 francs ou d'une de ces peines seulement, les administrateurs, directeurs, gérants et mandataires de toute entreprise qui a tenté de souscrire ou souscrit un contrat de capitalisation en Belgique, tel que visé à l'article 3, alors que cette entreprise, sans être toutefois dispensée de l'agrément, n'a pas obtenu cet agrément ou l'a perdu.

**Art. 47.** Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'une amende de 1 000 à 10 000 francs ou d'une de ces peines seulement, les agents, courtiers et intermédiaires qui sont intervenus dans la souscription d'un contrat de capitalisation en contravention à l'article 3, § 2 du présent arrêté.

**Art. 48.** Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'une amende de 1 000 à 10 000 francs ou d'une de ces peines seulement, les administrateurs, directeurs, gérants ou mandataires qui sciemment et volontairement ont fait des déclarations inexactes à l'Office de Contrôle des Assurances, à ses agents ou aux personnes mandatées par lui, ou qui ont refusé de fournir les renseignements demandés en exécution du présent arrêté et de ses règlements d'exécution.

Les mêmes peines sont applicables aux administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou mandataires des entreprises qui ne se sont pas conformées aux obligations qui leur sont imposées par le présent arrêté ou par ses règlements d'exécution.

**Art. 49.** Toutes les dispositions du livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par le présent arrêté.

**Art. 50.** Toute plainte du chef d'infraction au présent arrêté contre les administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou mandataires d'entreprises agréées, doit être portée à la connaissance de l'Office de Contrôle des Assurances par toute instance judiciaire ou administrative qui en est saisie.

Toute action pénale du chef des infractions visées au premier alinéa doit être portée à la connaissance de l'Office de Contrôle des Assurances à la diligence du Greffe de la juridiction répressive saisie.

**Art. 51.** L'Office de Contrôle des Assurances est habilité à intervenir en tout état de cause devant la juridiction répressive saisie d'une infraction prévue par le présent arrêté, sans qu'il ait à justifier d'un dommage.

**Art. 52.** Ne peuvent exercer ou continuer à exercer les fonctions d'administrateur, commissaire, directeur, gérant ou mandataire auprès d'entreprises visées par le présent arrêté, les personnes qui se trouvent dans un des cas définis par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Les personnes condamnées pour une infraction visée par ledit arrêté du 24 octobre 1934 à une peine inférieure à trois mois d'emprisonnement ou condamnées pour une infraction au présent arrêté ne peuvent exercer ou continuer à exercer les fonctions énumérées à l'alinéa précédent que moyennant l'autorisation de l'Office de Contrôle des Assurances. Ce dernier peut n'accorder l'autorisation qu'à l'expiration d'un délai dont il fixe la durée.

Indien de onderneming eveneens andere verrichtingen doet waarvoor zij, omwille van de financiële verbintenissen die daaruit voortvloeien, onderworpen is aan een bij een andere wet ingestelde controle, geldt dat algemeen voorrecht, waarvan sprake in het vorige lid, niet voor de activa die worden aangewend tot dekking van bovenbedoelde financiële verplichtingen.

Indien de vereffening van het bijzonder vermogen een beschikbaar saldo laat, wordt dit aan de massa van de schuldeisers toegevoegd.

#### HOOFDSTUK VI. — Sancties

**Art. 44.** Indien een onderneming geen gevolg geeft aan de aanmaningen die haar worden gegeven krachtens dit besluit of zijn uitvoeringsverordeningen, kan de Controledienst voor de Verzekeringen, met een maand aanzegging, die aanmaningen in het *Belgisch Staatsblad* bekend maken, afgezien van de andere door de wet en de verordeningen voorgeschreven maatregelen.

**Art. 45.** De ondernemingen die de verplichtingen niet naleven, welke dit besluit en de verordeningen tot uitvoering ervan hun opleggen voor de uitoefening van hun bedrijvigheid, kunnen, bij gebrek aan regularisatie binnen de hun door de Controledienst voor de Verzekeringen gestelde termijn, ten bate van de Dienst een boete zonder opdecimes verbeuren berekend tegen 500 frank per dag vanaf het verstrijken van de termijn tot aan de regularisatie.

Die boeten worden geïnd zoals voor de inning van de controlekosten in artikel 32 bepaald is.

**Art. 46.** Met gevangenisstraf van een maand tot vijf jaar en met geldboete van 1 000 tot 10 000 frank of met een van die straffen alleen worden gestraft de beheerders, directeurs, zaakvoerders en lasthebbers van een onderneming die in België een kapitalisatiecontract als bedoeld in artikel 3 sluit of poogt te sluiten, terwijl die onderneming, zonder vrijgesteld te zijn van toelating, die toelating niet heeft verkregen of verloren heeft.

**Art. 47.** Met gevangenisstraf van een maand tot vijf jaar en met geldboete van 1 000 tot 10 000 frank of met een van die straffen alleen, worden gestraft de agenten, makelaars en tussenpersonen die, bij het sluiten van een kapitalisatiecontract, bemiddeld hebben met overtreding van artikel 3, § 2 van dit besluit.

**Art. 48.** Met gevangenisstraf van een maand tot vijf jaar en met geldboete van 1 000 tot 10 000 frank of met een van die straffen alleen worden gestraft de beheerders, directeurs, zaakvoerders of lasthebbers die wetens en wilens onjuiste verklaringen hebben afgelegd aan de Controledienst voor de Verzekeringen, aan zijn ambtenaren of aan de door hem gevolmachtigde personen, of die geweigerd hebben de ter uitvoering van dit besluit en van zijn uitvoeringsverordeningen gevraagde inlichtingen te verstrekken.

Dezelfde straffen zijn toepasselijk op de beheerders, commissarissen, directeurs, zaakvoerders of lasthebbers van de ondernemingen die niet hebben voldaan aan de verplichtingen hun opgelegd door dit besluit of door de verordeningen ter uitvoering ervan.

**Art. 49.** Alle bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn toepasselijk op de in dit besluit bedoelde misdrijven.

**Art. 50.** Elke klacht wegens overtreding van dit besluit, tegen de beheerders, commissarissen, directeurs, zaakvoerders of lasthebbers van toegelaten ondernemingen, wordt ter kennis van de Controledienst voor de Verzekeringen gebracht door de gerechtelijke of bestuurlijke instantie waarbij zij aanhangig is gemaakt.

Elke strafvordering uit hoofde van misdrijven als bedoeld in het eerste lid wordt ter kennis van de Controledienst voor de Verzekeringen gebracht door de zorg van de Griffie van het strafrecht waarbij zij aanhangig is gemaakt.

**Art. 51.** De Controledienst voor de Verzekeringen is bevoegd om in elke stand van het geding tussen te komen voor het strafrecht waarbij een misdrijf als in deze titel bepaald aanhangig is gemaakt, zonder dat hij schade hoeft aan te tonen.

**Art. 52.** Zij, die verkeren in een van de gevallen omschreven in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 mogen de functies van beheerder, commissaris, directeur, zaakvoerder of lasthebber niet uitoefenen of blijven uitoefenen bij ondernemingen als bedoeld in dit besluit.

Zij, die wegens een misdrijf als bedoeld door dat besluit van 24 oktober 1934 tot minder dan drie maanden gevangenisstraf veroordeeld zijn of zij, die wegens overtreding van dit besluit zijn veroordeeld, mogen de in het vorige lid genoemde functies niet uitoefenen of blijven uitoefenen zonder toestemming van de Controledienst voor de Verzekeringen. Deze laatste is gerechtigd zijn toestemming pas te verlenen na verloop van een door hem te bepalen termijn.

Art. 53. Les entreprises sont civilement responsables des amendes auxquelles sont condamnés leurs administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou mandataires, en application des dispositions qui précèdent.

#### CHAPITRE VII. — Dispositions diverses

Art. 54. § 1er. Le Roi prend les arrêtés nécessaires à l'exécution du présent arrêté sur avis de l'Office de Contrôle des Assurances et, après consultation, par ce dernier, de la Commission des Assurances.

Il fixe, spécialement :

1° les règles pour dresser le bilan, le compte de résultats et l'annexe ainsi que pour l'évaluation des divers postes de l'actif et du passif et pour la présentation des comptes rendus des opérations;

2° les règles à respecter par les entreprises en matière de participation dans les bénéfices au profit des cocontractants;

3° les obligations des entreprises relatives à la tenue et à la communication des livres, contrats, pièces comptables et autres documents, aux mentions à faire dans les prospectus, circulaires, affiches et autres écrits destinés au public.

§ 2. En vue d'assurer l'efficacité du contrôle institué par le présent arrêté, le Roi est autorisé à prendre, dans les mêmes conditions, les arrêtés nécessaires relativement aux obligations des agents et courtiers et aux modalités de contrôle de leur comportement.

#### CHAPITRE VIII. — Dispositions transitoires

Art. 55. Les entreprises autorisées avant l'entrée en vigueur du présent arrêté à souscrire des contrats de capitalisation en Belgique en vertu de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation, peuvent poursuivre leurs opérations de capitalisation.

Dès l'entrée en vigueur du présent arrêté, ces entreprises sont agréées provisoirement et sont soumises pour l'exercice de leurs activités aux obligations et au contrôle visés par le présent arrêté.

Les entreprises qui bénéficient de l'agrément provisoire et qui désirent obtenir l'agrément visé à l'article 3, doivent, dans les trois mois à compter de l'entrée en vigueur dudit article, introduire la requête visée à l'article 5 et constituer les valeurs représentatives visées à l'article 16.

L'octroi ou le refus de l'agrément demandé doit être décidé par le Roi avant l'expiration d'un délai de trois ans au plus, prenant cours à l'issue des trois mois visés à l'alinéa précédent.

L'agrément provisoire est révoqué par le Roi lorsque, à l'expiration du délai de trois mois visé à l'alinéa précédent, la requête n'a pas été introduite ou si les valeurs représentatives n'ont pas été constituées.

L'agrément provisoire ne prend fin que lorsqu'il est statué sur la requête introduite.

En cas de cessation de l'agrément provisoire, les articles 39, 40 et 41 du présent arrêté sont d'application.

La liste des entreprises qui bénéficient de l'agrément provisoire visé au présent article est publiée tous les trois mois au *Moniteur belge*, aussi longtemps qu'il y a lieu.

Art. 56. § 1er. L'agrément peut être accordé aux entreprises qui étaient autorisées à souscrire des contrats de capitalisation en Belgique avant l'entrée en vigueur du présent arrêté pour les activités qu'elles exerçaient à cette date, nonobstant le fait qu'elles ne satisfont pas aux obligations imposées par l'article 15; ces entreprises bénéficient pour s'y conformer d'un délai expirant trois ans après l'entrée en vigueur du présent article.

§ 2. L'Office de Contrôle des Assurances peut accorder aux entreprises visées au § 1er un délai supplémentaire de deux ans, à condition que ces entreprises aient soumis à son approbation les dispositions qu'elles se proposent de prendre pour satisfaire aux conditions de l'article 15.

§ 3. Les entreprises visées au § 1er qui, à l'expiration du délai qui y est fixé, n'atteignent pas un encassement annuel de primes ou de cotisations égal au sextuple du fonds minimum de garantie fixé en vertu de l'article 15, § 2, peuvent être dispensées de l'obligation de constituer ce fonds avant la fin de l'exercice pour lequel les primes ou cotisations atteindront le sextuple de ce fonds de garantie.

§ 4. Les entreprises dont la marge de solvabilité à constituer en vertu de l'article 15, § 1er, alinéa 5, relative à leur activité « capitalisation », n'atteint pas le minimum du fonds de garantie fixé en vertu

Art. 53. De ondernemingen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de geldboeten waartoe hun beheerders, commissarissen, directeurs, zaakvoerders of lasthebbers veroordeeld worden bij toepassing van de voorgaande bepalingen.

#### HOOFDSTUK VII. — Bepalingen van verschillende aard

Art. 54. § 1. De Koning neemt, op advies van de Controledienst voor de Verzekeringen, nadat deze de Commissie voor de Verzekeringen geraadpleegd heeft, de besluiten die voor de uitvoering van dit besluit nodig zijn.

Hij bepaalt voornamelijk :

1° de regels voor het opmaken van de balans, de resultatenrekening en de toelichting, alsook voor de raming van de verschillende posten van de activa en passiva en voor de wijze van opmaken van de verslagen over de verrichtingen;

2° de door de ondernemingen na te leven regels inzake deelneming in de winst ten voordele van de medecontractanten;

3° de verplichtingen van de ondernemingen omtrent het bijhouden en het overleggen van de boeken, contracten, boekingsstukken en andere bescheiden, omtrent de vermeldingen op prospectussen, omzendbrieven, aanplakbiljetten en andere voor het publiek bestemde geschriften.

§ 2. Met het oog op de doelmatigheid van de door dit besluit ingestelde controle, wordt de Koning gemachtigd, onder dezelfde voorwaarden, de nodige besluiten te nemen wat betreft de verplichtingen van de agenten en makelaars en de modaliteiten van de controle op hun gedragingen.

#### HOOFDSTUK VIII. — Overgangsbepalingen

Art. 55. De voor de inwerkingtreding van dit besluit toegelaten ondernemingen in België kapitalisatiecontracten te sluiten krachtens het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen, kunnen hun kapitalisatieverrichtingen voortzetten.

Vanaf de inwerkingtreding van dit besluit worden die ondernemingen voorlopig toegelaten en zijn voor de uitoefening van hun bedrijf onderworpen aan de verplichtingen en de controle bedoeld bij dit besluit.

De voorlopig toegelaten ondernemingen, die de in artikel 3 bedoelde toelating wensen te bekomen, moeten binnen drie maanden te rekenen van de inwerkingtreding van dat artikel, de in artikel 5 bedoelde aanvraag indienen en de in artikel 16 bedoelde dekkingswaarden samenstellen.

Vóór het verstrijken van een termijn van ten hoogste drie jaar ingaande bij het einde van de in het vorige lid bedoelde drie maanden, moet de Koning beslissen of de toelating wordt verleend of geweigerd.

De voorlopige toelating wordt door de Koning ingetrokken wanneer, bij het verstrijken van de in het voorgaande lid bedoelde termijn van drie maanden, de aanvraag niet is ingediend of de dekkingswaarden niet zijn samengesteld.

Aan de voorlopige toelating komt slechts een einde wanneer over de ingediende aanvraag een uitspraak gedaan werd.

Ingeval de voorlopige toelating ophoudt zijn de artikels 39, 40 en 41 van dit besluit van toepassing.

De lijst van de ondernemingen die de in dit artikel bedoelde, voorlopige toelating hebben zal om de drie maanden in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt, zolang daartoe aanleiding bestaat.

Art. 56. § 1. Aan de ondernemingen die vóór de inwerkingtreding van dit besluit de toelating hadden om kapitalisatiecontracten in België te onderschrijven kan de toelating worden verleend voor de activiteiten die zij op die datum uitoefenden ook als zij niet voldoen aan de bij artikel 15 opgelegde verplichtingen; om zich daar naar te schikken genieten die ondernemingen van een uitsteltermijn die een einde neemt drie jaar na de inwerkingtreding van dit artikel.

§ 2. De Controledienst voor de Verzekeringen kan aan de in § 1 bedoelde ondernemingen een bijkomend uitstel van twee jaar toestaan op voorwaarde dat zij hem ter goedkeuring de maatregelen hebben voorgelegd die zij van plan zijn te nemen om de voorwaarden van artikel 15 te vervullen.

§ 3. De in § 1 bedoelde ondernemingen waarvan het jaarlijks incasso an premies of bijdragen, bij het verstrijken van de vastgestelde termijn, niet gelijk is aan zesmaal het krachtens artikel 15, § 2, vastgestelde minimumwaarborgfonds, kunnen vrijgesteld worden van de verplichting om dit fonds samen te stellen vóór het einde van het boekjaar waarin de premies of bijdragen zesmaal het bedrag van dat waarborgfonds zullen belopen.

§ 4. De ondernemingen waarvan de krachtens artikel 15, § 1, vijfde lid, samen te stellen solvabiliteitsmarge voor hun activiteit « kapitalisatie » het bij artikel 15, § 2, vastgestelde minimumwaarborgfonds-

de l'article 15, § 2, trois ans après l'entrée en vigueur du présent article, peuvent être dispensées de l'obligation de constituer ce fonds avant la fin de l'exercice pour lequel la marge de solvabilité précitée atteint ce fonds de garantie.

Toutefois, les dispenses accordées en application de l'alinéa 1er prennent fin huit ans après l'entrée en vigueur du présent article.

**Art. 57. Sont abrogés :**

1° les articles 28 à 32 de la loi du 25 juin 1930 relative au contrôle des entreprises d'assurances sur la vie;

2° l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation, confirmé par la loi du 4 mai 1936 et modifié par l'arrêté royal n° 307 du 30 mars 1936 et par la loi du 29 juin 1964.

**Art. 58.** La date d'entrée en vigueur du présent arrêté royal sera fixée par Nous.

**Art. 59.** Notre Ministre des Affaires économiques est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 octobre 1984.

**BAUDOIN**

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,  
**M. EYSKENS**

F. 85 - 49 (84 - 2077)

**Arrêté royal portant mise en concordance de l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires avec les dispositions de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances. — Addendum**

Dans le *Moniteur belge* du 23 novembre 1984, le texte suivant doit être inséré entre le Rapport au Roi et l'arrêté précité à la page 15096.

**AVIS DU CONSEIL D'ETAT**

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques, le 8 avril 1981, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « portant mise en concordance de l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires avec les dispositions de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances », a donné le 20 janvier 1982 l'avis suivant :

I. Le projet d'arrêté royal soumis à l'avis du Conseil d'Etat exécuté, en ce qui concerne les entreprises de prêts hypothécaires, l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances qui dispose que le Roi mettra en concordance avec la nouvelle loi d'assurances notamment l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires.

L'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 comprend trois titres. Le titre Ier (articles 1er à 32) contient des dispositions de droit civil applicables à tous les contrats de prêt hypothécaire ou d'ouverture de crédit hypothécaire, quelle que soit la qualité de l'emprunteur. Le titre II (articles 33 à 74) a pour objet le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires. Le titre III (articles 75 à 82) renferme une série de dispositions finales et transitoires.

La mission confiée au Roi par l'article 67 de la loi du 9 juillet 1975 ne vise, de toute évidence, que les dispositions relatives au contrôle des entreprises de prêts hypothécaires. Aussi, à juste titre, le projet se borne-t-il à une adaptation des titres II et III de l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936.

II. L'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 a été confirmé par la loi du 4 mai 1936 : il a donc force de loi. Lorsque l'arrêté présentement envisagé sera intervenu, seules les dispositions du titre Ier auront encore force de loi; les dispositions des titres II et III auront la force juridique d'un arrêté royal. Ainsi, dans un même règlement figure-

niet bereikt, drie jaar na de inwerkingtreding van dit artikel, kunnen worden vrijgesteld van de verplichting om dit fonds samen te stellen vóór het einde van het boekjaar waarin de voormelde solvabiliteitsmarge dit waarborgfonds bereikt.

De vrijstellingen die met de toepassing van het eerste lid zijn toegankelijk eindigen evenwel acht jaar na de inwerkingtreding van dit artikel.

**Art. 57. Worden opgeheven :**

1° de artikels 28 tot 32 van de wet van 25 juni 1930 betreffende de controle op de levensverzekeringsondernemingen;

2° het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen, bekrachtigd bij de wet van 4 mei 1936 en gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 307 van 30 maart 1936 en de wet van 29 juni 1964.

**Art. 58.** De datum van inwerkingtreding van het huidig besluit zal door Ons vastgesteld worden.

**Art. 59.** Onze Minister van Economische Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 oktober 1984.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,  
**M. EYSKENS**

N. 85 - 49 (84 - 2077)

**Koninklijk besluit om het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen in overeenstemming te brengen met de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen. — Addendum**

In het *Belgisch Staatsblad* van 23 november 1984 wordt op bladzijde 15096 tussen het Verslag aan de Koningen voorvermeld besluit, de volgende tekst ingevoegd.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 8e april 1981 door de Vice-eerste Minister en Minister van Economische Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « om het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen in overeenstemming te brengen met de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen », heeft de 20e januari 1982 het volgend advies gegeven :

I. Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit is, wat de ondernemingen van hypothecaire leningen betreft, de uitvoering van het bepaalde in artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen naar luid waarvan de Koning onder meer het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen met de nieuwe verzekeringswet in overeenstemming zal brengen.

Het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936 is ingedeeld in drie titels. Titel I (artikelen 1 tot 32) omvat bepalingen van civielrechtelijke aard die op alle contracten, van hypothecaire lening of hypothecaire kredietopening van toepassing zijn, ongeacht de hoedanigheid van de lener. Titel II (artikelen 33 tot 74) betreft de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen. Titel III (artikelen 75 tot 82) bevat een reeks van slot- en overgangsbepalingen.

De taak die in artikel 67 van de wet van 9 juli 1975 aan de Koning is opgedragen, betreft duidelijk enkel de bepalingen welke op de controle van de ondernemingen van hypothecaire leningen betrekking hebben. Het ontwerp beperkt zich dan ook terecht tot een aanpassing van de titels II en III van het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936.

II. Het koninklijk besluit nr. 225 van 7 januari 1936 is bekrachtigd bij de wet van 4 mei 1936; het heeft aldus kracht van wet. Na de vaststelling van dit ontwerpbesluit zullen alleen de bepalingen van titel I nog kracht van wet hebben; de bepalingen van de titel II en III zullen de rechtskracht hebben van een koninklijk besluit. In een zelfde